



Quel sort pour les étudiants Algériens de l'Ukraine ? **p.4**

PLUIES ET NEIGE DE RETOUR

UNE NOTE D'ESPOIR POUR LA DISTRIBUTION DE L'EAU



© Photo : D.R

Les pluies et la neige qui tombent ces jours-ci sur plusieurs régions du pays ont redonné espoir aux agriculteurs et, aussi, aux responsables algériens chargés d'assurer la satisfaction des besoins en eau potable de la population, alors qu'au début du mois dernier, le risque de sécheresse était très fort. La chargée de communication à l'Office national de météorologie (ONM), Houaria Benrekta, avait alors expliqué pourquoi la saison des pluies avait eu du retard en cet hiver et affirmé qu'il était «trop tôt» pour parler d'une période de sécheresse. **p.2**

START-UP ET INVESTISSEURS DÉBUTANTS

SIMPLIFICATION ET FACILITATION DES PROCÉDURES

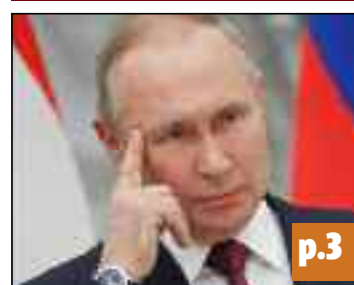
p.2

UN BARIL DE PÉTROLE À 119 DOLLARS ET UN LITRE D'ESSENCE À 2 EUROS

APRÈS 11 JOURS DE GUERRE, LES BOURSES CHUTENT ET LES MATIÈRES PREMIÈRES EXPLOSENT



Pris au piège, le marché de l'énergie européen craque ! **p.3**



Effondrement financier de la Russie, l'optimisme occidental s'effrite ! **p.3**

L'OMS ALERTE

Plus d'un milliard de personnes dans le monde sont obèses

Plus d'un milliard de personnes dans le monde sont obèses – 650 millions d'adultes, 340 millions d'adolescents et 39 millions d'enfants, un nombre qui ne cesse d'augmenter, a annoncé l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). L'OMS, estime que d'ici 2025, environ 167 millions de personnes – adultes et enfants – seront en moins bonne santé parce qu'elles sont en surpoids ou obèses.

DIPLOMATIE

La secrétaire d'État adjointe américaine en visite en Algérie

La secrétaire d'État adjointe des États-Unis, Wendy Sherman, se rendra à Istanbul et à Ankara, Madrid, Rabat, Casablanca, Alger et Le Caire du 4 au 11 mars, a indiqué, jeudi passé, le département d'État américain dans un communiqué publié sur son site officiel. La secrétaire d'État adjointe Sherman commencera son voyage à Istanbul et à Ankara, en Turquie, du 4 au 5 mars pour rencontrer le vice-ministre des Affaires étrangères Sedat Onal et d'autres responsables pour discuter de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

GUERRE EN UKRAINE

Une ligne téléphonique directe entre les ministères de la défense américain et russe

Face à l'escalade du conflit en Ukraine, militaires américains et russes ont établi entre eux un nouveau canal téléphonique, censé être utilisé en cas d'urgence, a annoncé vendredi le Pentagone. Cette ligne, mise en place «il y a quelques jours», relie directement le commandement américain en Europe au ministère russe de la Défense, a indiqué le porte-parole du Pentagone, John Kirby.

Pluies et neige de retour

Une note d'espoir pour la distribution de l'eau

Les pluies et la neige qui tombent ces jours-ci sur plusieurs régions du pays ont redonné espoir aux agriculteurs et, aussi, aux responsables algériens chargés d'assurer la satisfaction des besoins en eau potable de la population, alors qu'au début du mois dernier, le risque de sécheresse était très fort.

La chargée de communication à l'Office national de météorologie (ONM), Houaria Benrekta, avait alors expliqué pourquoi la saison des pluies avait eu du retard en cet hiver et affirmé qu'il était «trop tôt» pour parler d'une période de sécheresse. Elle avait rappelé, dans une déclaration à l'APS, que «le même phénomène météorologique avait été observé durant les trois dernières années 2019, 2020 et 2021, soit un retard de la saison des pluies attendues en décembre et janvier jusqu'aux dix derniers jours du mois de février, et des intempéries en février et mars incluant même des chutes de neige».

Selon la même source, le directeur du Centre climatologique national (CCN), Salah Sahabi Abed, avait, pour sa part, fait savoir que «les prévisions pour les trois prochains mois démontrent que les taux de pluviométrie seront dans la normale». Se référant aux études internationales consacrées aux ressources en eau dans la région, les spécialistes rappellent, à chaque occasion, que l'Algérie, pays aride, va encore connaître des périodes de sécheresse. Ils ont suggéré de se libérer de la contrainte imposée par le réchauffement climatique et réduire la dépendance de la pluviométrie pour les ressources en eau. C'est ce qui se fait avec la stratégie de mobilisation des eaux non conventionnelles qui comprend le dessalement de l'eau de mer et la réutilisation des eaux usées épurées. Les eaux non conventionnelles ne dépendent pas des pluies et peuvent contribuer à la sécurité hydrique. L'été dernier, au Conseil des ministres qu'il a présidé dimanche 25 juillet 2021, le Président Abdelmadjid Tebboune a donné comme orientation de lancer, dans les plus brefs délais, à l'Est, l'Ouest et le Centre du pays, la réalisation de cinq grandes stations de dessalement d'eau de mer d'une capacité de produc-



■ Le Président Tebboune a fait constater que le chiffre indicatif réel actuel pour la capitale est exagéré : 1,250 million de m³ pour 4 millions de citoyens. (Photo:DR)

tion de plus de 300.000 mètres³/jour chacune. Selon l'objectif fixé par le Président Tebboune, le dessalement de l'eau de mer doit fournir 60% de l'alimentation en eau potable, le reste serait partagé, 20 % chacun, par les eaux superficielles (barrages)

Start-ups et investisseurs débutants Simplification et facilitation des procédures

Le Fonds national pour le financement des start-ups a permis de financer, à ce jour, 390 porteurs de projets innovants, a annoncé, hier, le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, à l'ouverture des travaux de la 2^e édition de la Conférence nationale des start-ups "Algeria Disrupt 2022". Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux qu'il a présidés, en présence de membres du Gouvernement, du Médiateur de la République, de porteurs de projets innovants, de chefs de start-ups, de représentants d'institutions publiques et financières, et de chercheurs, le Premier ministre a souligné que les réalisations accomplies sur le terrain pour soutenir et appuyer les start-ups consacrent les engagements du Président Abdelmadjid Tebboune, pour la construction du nouveau modèle économique.

Le Fonds national pour le financement des start-ups a pu voir le jour grâce à «la volonté du président de la République de faire des start-ups un vecteur de la nouvelle économie», a ajouté le Premier ministre. Cette décision «n'est pas restée sans suite, mais elle a été concrétisée sur le terrain», a-t-il dit. La création de ce fonds doté d'un capital de 1,2 milliard de dinars a été annoncée par le Président Tebboune en 2020, lors de la 1^{ère} édition de la Conférence nationale des start-ups. Autres mesures visant à encourager les jeunes innovants à la création de start-ups, dans le cadre du Plan d'action du Gouvernement pour la mise en œuvre du Programme du président de la République, cités par Aïmene Benabderrahmane : mise en place et renforcement du cadre réglementaire de l'innovation et des moyens de paiement électronique et la révision du cadre législatif du commerce électronique ; «le code du commerce dont la révision est en cours de parachèvement prévoit davantage de souplesse en faveur des start-ups» ; «la simplification et la facilitation des procédures de création de start-ups et d'autres activités au profit des investisseurs débutants» ; «la promulgation de nombreux textes réglementaires et d'application a donné lieu à une augmentation significative du nombre de start-ups et de projets innovants labélisés et ayant bénéficié d'incitations fiscales».

«Plus de 750 start-ups en une année et demi et nous aspirons à doubler ce nombre», a-t-il affirmé. «A ce jour, plus de 38 incubateurs ont obtenu le label et plusieurs autres sont à l'étude, notamment à la faveur des progrès dans la mise en place d'un écosystème favorable qui encourage leur création, en particulier au sein de l'Université, l'environnement le plus propice, qui compte plus de 1.600 laboratoires de recherche, 40.000 enseignants universitaires et 2.200 chercheurs permanents», a-t-il expliqué.

et les eaux souterraines (nappes phréatiques). Il s'agit de préserver les réserves stratégiques nationales en eau. D'après les responsables du ministère des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique, en 2024, ce sont 42% des besoins en eau qui seront couverts par le dessalement et en 2035, on atteindra les 60%. Actuellement, l'alimentation en eau potable de la population est tributaire à 50% des eaux souterraines, à 17% du dessalement de l'eau de mer et 33% des eaux superficielles. Le 13 février 2022, le Président Tebboune a ordonné de travailler, au plus vite, pour fournir toutes les ressources foncières et les conditions appropriées, afin de mener à bien les projets des cinq usines de dessalement d'eau de mer, dont la mise en place avait été programmée lors des précédentes réunions du Conseil des ministres. Il y a quelques jours, le Conseil du Gouvernement a examiné le projet de Décret exécutif portant déclaration d'utilité publique, l'opération relative à la réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer, dans la Commune de Djinet, (wilaya de Boumerdès). Une autre question importante a été soulevée par le Président Tebboune lors du Conseil des ministres du 13 février : quelle est la consommation quotidienne réelle d'eau potable ? Il a fait constater que le chiffre indicatif réel actuel pour la capitale est exagéré : 1,250 million de m³ pour 4 millions de citoyens. Comment est-on arrivé à calculer à cette évaluation ? Dans les 1,250 million de m³, il doit y avoir la part du gaspillage (lavage de voitures sur la voie publique, de façades de com-

REPÈRE

Genève

Le Maroc a construit une «industrie du mensonge»

Le Maroc manipule l'opinion publique internationale, déforme les réalités à propos de son occupation militaire du Sahara occidental et construit «une industrie du mensonge», a affirmé le représentant permanent de l'Algérie auprès de l'Office des Nations unies à Genève, Lazhar Soualem.

Dans un droit de réponse de la délégation algérienne au ministre de la Justice du Maroc qui a consacré «le tiers de son intervention à l'attaque de l'Algérie», durant le segment de Haut niveau de la 49^e session du Conseil des droits de l'Homme, M. Soualem a dénoncé jeudi les pratiques du Royaume et le black-out médiatique imposé pour passer sous silence l'actualité dans le pays, alors que depuis des semaines, «les manifestants occupent les espaces publics de 50 villes marocaines pour dénoncer la rapine, la prédation et l'injustice sociale (...) et réclamer le changement». Dans ce sens, le représentant de l'Algérie a affirmé que «ce Royaume faussement constitutionnel maquille ses bilans, y compris ceux des droits de l'Homme».

«Il travestit les réalités induites par l'occupation militaire d'un territoire (Sahara occidental), pour lequel il ne dispose pas de titre de propriété (...), manipule l'opinion publique internationale, réprime violemment ses opposants y compris par sa police numérique et espionne ses propres alliés», a-t-il fustigé. «En somme, il a construit et monté comme tout le reste du château, une industrie du mensonge adossée à une machine à audimat pour s'assurer la complicité de ses protecteurs, en vue de favoriser comme c'est le cas depuis quatre décennies, l'inaction des organes de délibération et de sanction des Nations unies», a résumé M. Soualem.

merces et de bouts de trottoirs par les commerçants,...) et la part des erreurs de relevés de compteurs (involontaires ou délibérés) et des forfaits qui enregistrent des surconsommations et conduisent à des surfacturations. 1,250 million de mètres cubes pour 4 millions de citoyens, cela signifie que la consommation quotidienne d'eau potable par habitant dans la capitale est de 312,5 litres, ce qui est effectivement très élevé.

Le Président Tebboune a ordonné la mise en place d'un nouveau plan de distribution d'eau qui assure un approvisionnement régulier, à partir du mois du Ramadan, et en prévision de la saison estivale.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Après 11 jours de guerre, les Bourses chutent et les matières premières explosent

Effondrement financier de la Russie, l'optimisme occidental s'effrite !

Les effets des sanctions financières et économiques prises par l'Union européenne (UE) et ses alliés contre la Russie se font déjà sentir. Après onze jours d'offensive russe en Ukraine, les analystes de la finance visualisent la situation du marché financier international fortement touché par le bannissement des banques russes du réseau SWIFT et le blocage des actifs des oligarques russes.

Leur constat est unanime. Les conséquences seront désastreuses sur l'économie européenne. Le secteur industriel plonge. Certes, les finances russes seront durement affectées, mais aussi celles des autres pays du monde qui pourraient subir, en contrepartie, les lourdes conséquences des sanctions que la Russie pourrait imposer en riposte à cette « guerre économique » que mène l'Occident contre elle. Le Président russe Vladimir Poutine a pris des mesures importantes pour soutenir l'économie de son pays. Par ailleurs, Moscou n'a pas encore réagi aux sanctions financières et économiques prises par l'Occident et semble prendre tout son temps, ce qui fait monter le stress des marchés financiers et boursiers, notamment, des matières premières qui connaissent

une hausse vertigineuse des prix sur un marché très demandeur comparé à une offre très limitée. Ce déséquilibre structurel provoquera un choc de demande difficile à contenir en raison de la vulnérabilité des banques centrales à agir pour amortir, d'ores et déjà, le choc de l'inflation qui préoccupe les gouvernements et les consommateurs.

La situation est beaucoup plus dangereuse qu'en 2014, selon les experts qui s'interrogent actuellement sur l'impact réel de ces sanctions sur la Russie, sur l'Europe et même l'Afrique. Cette dernière a tissé ces dernières années des liens forts et étroits avec Moscou et Pékin. L'ami et l'allié de la Russie que les Occidentaux redoutent en raison de son indépendance financière et économique.

De plus, la Chine a refusé de se positionner dans ce conflit. Elle reste prudente.

Ce qui est sûr, les deux pays entretiennent des relations plutôt solides. Pour amortir le choc des sanctions sur ses banques, la Russie bannit du réseau SWIFT opte pour le système financier interbancaire chinois pour assurer ses transactions, mais aussi

pour compenser ses pertes sur les autres marchés économiques, tel que celui de l'industrie automobile et de téléphonie mobile après le retrait des sociétés étrangères activant dans ces domaines du marché russe.

La Chine constitue une issue de secours pour la Russie. Ces deux pays ont déjà assuré leurs arrières en Afrique. Plusieurs investissements ont été lancés dans plusieurs pays africains dont nombre d'entre eux ont refusé de voter en faveur des sanctions imposées à la Russie.

L'objectif est de provoquer l'effondrement de son économie, ce qui ne semble pas faire l'unanimité de tous les pays, même européens et des agences de notation financière internationale qui craignent l'impossibilité de remboursement de la dette souveraine russe suite à l'interdiction de l'UE et des Etats-Unis de sa négociation sur les marchés financiers. Ces sanctions financières sont une arme à double tranchant, dures pour les PME et PMI et pour les échanges commerciaux. L'UE et ses alliés ont imposé de lourdes sanctions à un pays avec lequel ils ont des relations économiques très importantes, du coup les conséquences seront aussi lourdes pour leur économie et leurs entreprises.

Le consommateur européen et américain qui subit une inflation galopante depuis des semaines risquent de réagir d'une façon brutale et imprévisible. Une détresse à laquelle les gouvernements européens prêtent peu at-

tention, alors que les banques centrales suffoquent et peinent à freiner l'inflation face à une hausse explosive des prix sur le marché et la baisse de l'Euro. La Banque mondiale et le Fonds monétaire international ont orienté leurs aides vers l'Ukraine.

« La Banque mondiale prépare une aide de 3 milliards de dollars pour l'Ukraine dont au moins 350 millions pourraient être débloqués dès cette semaine », selon les médias étrangers, tandis que « le FMI réfléchit à l'octroi d'une aide supplémentaire via son instrument de financement rapide ». La Banque centrale européenne (BCE) a aussi promis d'agir. A ce rythme-là, les économistes prennent du recul et se demandent si les institutions financières et leurs administrateurs ne vont pas loin dans leur stratégie.

Les entreprises qui traitent avec la Russie risquent de payer le prix cher, à l'instar des industriels agro-alimentaires et des agriculteurs qui importent leurs engrais et blé de Russie.

Le prix de la farine, du pain, des gâteaux, du lait, du beurre... vont exploser sur les marchés locaux. Aucun pays ne sera épargné par cette hausse, notamment, les pays africains très vulnérables financièrement. Certains pays à l'instar de l'Algérie ont déjà rempli leurs stocks de blé, ce qui leur permettra de maîtriser l'inflation, mais aussi lancer de nouveaux appels d'offres pour éviter les pénuries au-delà des six mois à venir.

Samira Takharboucht

SONATRACH

Coopération

Renforcement de la coopération avec le Mozambique



Une délégation de top managers de l'Entreprise Nationale d'Hydrocarbures du Mozambique (ENH) dirigée par son Président-directeur général, Dr. Estevao Pale, a effectué une visite de travail en Algérie du 25 février au 2 mars 2022.

Cette visite, s'inscrit, selon un communiqué de Sonatrach dans le cadre du Mémoire d'Entente signé entre Sonatrach et l'ENH, pour examiner les possibilités de coopération sur toute la chaîne de valeur des hydrocarbures au Mozambique, de l'exploration et production, au transport, la liquéfaction du gaz, les services pétroliers et la formation.

« Une visite des installations et infrastructures de Sonatrach a été organisée au profit de cette délégation, au niveau des installations de traitement de gaz et du Centre National de Dispatching du Gaz (CNDG) situés à Hassi R'Mel, ainsi que les complexes de liquéfaction du gaz et de séparation des GPL situés dans la zone industrielle d'Arzew ». La délégation de l'ENH – Mozambique a, également, été conviée à suivre des présentations relatives aux infrastructures et moyens pédagogiques développés par l'Institut Algérien du Pétrole (IAP) et par Sonatrach Management Academy (SMA) pour la formation et le perfectionnement du personnel de la société. M. Estevao Pale et sa délégation ont été reçus au siège de la Direction Générale de Sonatrach par le P-dg Toufik Hakkar en présence de cadres dirigeants de la société. Durant cette rencontre, les deux parties ont abordé les perspectives de coopération et convenu de s'employer à asseoir les bases d'une collaboration durable et pérenne. En conclusion de leurs entretiens, Sonatrach et ENH ont convenu de mettre en place une feuille de route, pour concrétiser leur volonté de coopération, dans les domaines identifiés.

Agence

BRÈVE

Biskra L'Enicab exporte ses câbles électriques en France

Le groupe privé Condor a annoncé, vendredi, dans un communiqué, l'exportation, en France, des câbles électriques fabriqués par sa filiale l'Enicab Biskra.

« Irréplaçable, incontournable, incontournable, fortement attendu sur le marché international (Afrique, Europe et Moyen-Orient), une première cargaison de câble électrique produit par l'entreprise Enicab détenue à 70 % par Condor, a été embarquée vers la France », indique l'entreprise dans le communiqué, relayés par plusieurs médias. Au total, précise le document, « ce sont 12 palettes de câble, tout types confondus qui ont été expédiées, pour commencer un long programme d'export à raison d'un conteneur par mois rentrant dans le cadre du projet de construction des infrastructures pour l'organisation des Jeux olympiques de Paris prévus en 2024 (Paris 2024). »

« L'opération revêt une importance capitale », indique la même source, qui ajoute : « Elle démontre que la qualité du produit qui a été certifié CE par un organisme français est aux normes internationales », en sus de toutes les certifications ISO 9001, 14001 et 45001 (Système de Management Intégré – SMI) déjà obtenues par la marque.

Agence

Un baril de pétrole à 119 dollars et un litre d'essence à 2 euros

Pris au piège, le marché de l'énergie européen craque !

L'essence a atteint les deux (2) euros dans plusieurs pays européens qui redoutent, désormais, une « hausse brutale » des cours de carburant. C'est la conséquence directe de la flambée des cours du pétrole qui ont frôlé, hier, à la clôture du marché les 119 dollars et la baisse de leurs stocks de carburant.

Le prix du pétrole ne risque pas de baisser, depuis le début de la guerre en Ukraine, il oscille entre 115 et 120 dollars, soutenu par la baisse des stocks américains et la crise ukrainienne ainsi que par la décision des pays membres de l'Opep+ d'augmenter modestement leurs quotas de production de 400.000 barils/jour. Ce qui explique la flambée des cours de l'énergie dans ces pays consommateurs.

Dans les jours à venir, ces prix risquent de grimper davantage si les Etats-Unis arrêtent de s'approvisionner auprès des Russes et si d'autres sanctions énergétiques tombent. Jusque-là, les pays européens sont restés prudents sur la limitation des importations du pétrole russe, bien que de nombreuses compagnies pé-

trolières mondiales se soient retirées de ce marché.

D'autres groupes pétro-gaziers, à l'instar du français Total Energie, ont choisi de rester pour protéger leurs intérêts, mais refusent d'entamer de nouveaux investissements sur le marché russe. Pour éviter l'effondrement du marché énergétique européen, victime de sa dépendance au gaz et pétrole russe, l'Agence internationale de l'Energie (AIE) a décidé de libérer, temporairement, 60 millions de barils de pétrole pour contrer aussi l'inflation des prix du carburant. Aider les industriels, les transporteurs et les automobilistes à poursuivre leurs activités.

Entretiens, ces pays se doivent de trouver des alternatives au pétrole et gaz russe. Les Etats-Unis remettent sur la table l'option iranienne. « Nous examinons les options que nous pourrions prendre dès maintenant pour réduire notre consommation d'énergie russe, mais nous sommes très concentrés sur la minimisation de l'impact sur les familles », a déclaré Jen Psaki, la porte-parole de la Maison-Blanche, repris par

le média en ligne Le Prix Du Baril.com. Washington a affirmé, dans ce sillage, qu'« un possible accord sur le nucléaire iranien était proche mais pas encore acquis car des questions coïncident toujours alors que les jours sont comptés pour obtenir une percée », selon la même source.

Ce qui est sûr, les Etats-Unis et ses alliés qui mènent une guerre économique contre la Russie depuis le début de l'offensive russe en Ukraine se retournent vers les pays de l'Afrique du Nord (Algérie, Libye, Egypte) et les pays du Golfe (Arabie saoudite, Koweït et les Emirats Arabes Unis), tout en examinant la piste iranienne. Ces pays producteurs de pétrole sont l'unique issue pour l'instant pour sauver leur industrie en attendant de relancer leurs investissements dans l'énergie nucléaire et verte.

Il faut répondre aux besoins actuels, ensuite réfléchir aux autres options car personne ne sait combien va durer le conflit en Ukraine, alors que les cours des matières premières continuent leur ascension.

Samira Tk

Ils étudiaient dans les Universités ukrainiennes avant la guerre

Quel sort pour les étudiants Algériens de l'Ukraine ?

Des centaines d'étudiants Algériens qui ont fui la guerre en Ukraine se trouvent dans une situation très complexe. Arrivant à la fin du cursus pédagogique, ces étudiants Algériens refusent de retourner au pays de peur de voir tout perdre derrière-eux. Leur sort est incertain. Ces derniers errent aujourd'hui dans les villes de l'Europe de l'Est à la recherche d'une solution, après avoir échappé à la guerre en Ukraine. Chahine, ce jeune universitaire algérien de 28 ans est actuellement réfugié en Pologne. Cet étudiant en Design vit dans le doute, il nous a livré ses impressions sur la guerre en Ukraine et sur ce qu'il pense sur son sort.

Fuyant la guerre en Ukraine pour sauver leur vie, les étudiants Algériens, en centaines, se sont réfugiés dans les pays voisins, entre autres la Pologne, Roumanie, Bulgarie, Moldavie et Slovaquie. Devant le rapatriement organisé par l'Etat algérien, la majorité écrasante de ces étudiants refusent leur retour en Algérie car, disent-ils, leur sort est incertain. En effet, ils faisaient des études dans les Universités ukrainiennes, certains sont même à leur dernière année d'étude, d'autres sont déjà à leur troisième année. Ils étaient presque arrivés à la fin de leurs cycles pédagogiques. Cependant, la guerre qui s'est éclatée le 24 février dernier en Ukraine, leur a réservé un autre sort, beaucoup sévère.

Fuyant la guerre, des centaines d'étudiants Algériens sont aujourd'hui dans le doute, leur sort est incertain, ils ne peuvent plus retourner en arrière, voire au pays, alors que le cas de chaque étudiant n'est pas encore tranché ou remplacé par une autre solution, une autre réservation.

Certains ont rejoint la Pologne, d'autres ont choisi la Bulgarie et la Roumanie, tandis que d'autres étudiants, qui ont fui l'Ukraine sont déjà en France et en Allemagne.

Si certains parmi ces centaines d'étudiants Algériens ont trouvé la chance d'être hébergés par des proches ou amis, d'autres, en revanche, ont été sévèrement impactés par la guerre en Ukraine, aujourd'hui ils passent leurs jours dans les rues, dans un froid glacial de l'Europe de l'Est.

Livrés à eux-mêmes, ces étudiants Algériens sont en détresse. Ils espèrent une solution tout comme ils appellent les hautes autorités algériennes à intervenir pour traiter leur cas. « Si je retourne au pays, je vais perdre mes études et mon argent. Mon avenir est en jeu. Je ne suis plus en mesure d'imaginer ce qui m'arrive actuellement. Mon vœu est que l'Etat algérien nous propose une alternative, par exemple de pouvoir poursuivre nos études dans une Université algérienne.

Je fais des études sur la médecine, c'est ma spécialité », dira avec un profond doute le jeune étudiant Chahine.

Ce jeune réfugié Algérien vit actuellement en Pologne, il est hébergé temporairement dans un hôtel partageant une chambre avec neuf autres étudiants Algériens.

Ils sont tous à la recherche d'un travail pour pouvoir louer un studio dans les périphéries de la capitale Varsovie. Ces étudiants refu-



■ Les étudiants Algériens refusent de retourner au pays, ils veulent à tout prix poursuivre leurs études quel que soit le sacrifice à faire.

(Photo : DR)

sent de retourner au pays, ils veulent à tout prix poursuivre leurs études quel que soit le sacrifice à faire.

Le rêve brisé de Chahine

Il y a trois ans de cela, Chahine comme beaucoup d'autres étudiants Algériens, débarque à Kiev, la capitale de l'Ukraine, pour s'inscrire dans une Université de la métropole ukrainienne. Heureux, comme c'était le cas pour des centaines d'universitaires algériens, Chahine avait choisi la spécialité Design pour faire ses études, avoir son diplôme et rentrer au pays pour bâtir son

vers Lviv. Nous étions obligés d'attendre plusieurs heures pour pouvoir prendre le seul train qui part vers cette ville, sous les sirènes d'alarmes qui retentaient chaque instant, les explosions de missiles qui tombaient et les tirs d'armes automatiques qui retentaient partout, sans parler des cris de femmes, d'hommes et d'enfants. Des scènes apocalyptiques et inimaginables à l'esprit. Des scènes horribles, c'est ce que nous avons vécu tout au long de notre périple à Kiev. Fort heureusement, que nous sommes parvenus à monter dans le train, mes sept amis et moi. Toutefois, le train nous a aban-

pour pouvoir passer la frontière polonaise, il fallait attendre des dizaines d'heures fatigantes », relate le jeune étudiant de Blida. Epuisé par la guerre en Ukraine, par la grande traversée qu'il a faite avec ses sept jeunes compatriotes, Chahine continue à nous livrer ses impressions : « Au bout de quatorze heures de file, notre tour est enfin arrivé. En face d'une petite porte, un garde-frontière de l'Armée polonaise est posté devant moi, tandis que beaucoup d'autres soldats, embusqués, sont derrière lui. En lui montrant mes documents d'identité, le passeport et la carte de résidence en Ukraine, le soldat polonais m'a posé la question suivante : « Quelle est ta nationalité ? Alors, je lui ai répondu que je suis un Algérien. Très vite, il m'a embarqué avec mes sept compagnons, ils nous ont mis par terre, les mains derrière les têtes, et ils ont commencé à nous tabasser à l'aide des crosses de leurs Kalachnikovs, et j'ai commencé à hurler avant de perdre connaissance », nous raconte le jeune étudiant Chahine. « Ils nous ont traité comme des terroristes. C'est pareil pour tous les étudiants Maghrébins, tous ont été maltraités par les soldats polonais. Ces derniers agissaient avec brutalité, haine et force.

J'ai reçu plusieurs coups de crosse à la tête. J'ai perdu ma valise, fort heureusement que j'ai pu garder mes documents personnels, c'est le plus important », dira Chahine. Ce jeune étudiant de 28 ans vit actuellement à Varsovie, il a été hébergé par un jeune couple algérien établi en Pologne. Ces peines sont grandes et son sort est flou, il ne sait plus quoi faire, retourner au bled tout en laissant tomber ses études ou attendre encore et voir ce que les prochains jours lui montrent. Son portefeuille est presque vide, sans argent ses jours sont limités en Pologne, alors qu'il a payé des centaines de millions en Ukraine pour avoir le diplôme tant attendu par ce jeune étudiant. Une victime collatérale de la guerre en Ukraine. Quel sort pour cet étudiant algérien et pour ceux qui sont dans le même cas que Chahine ?

Sofiane Abi

« Certains ont rejoint la Pologne, d'autres ont choisi la Bulgarie et la Roumanie, tandis que d'autres étudiants, qui ont fui l'Ukraine sont déjà en France et en Allemagne. Si certains parmi ces centaines d'étudiants Algériens ont trouvé la chance d'être hébergés par des proches ou amis, d'autres, en revanche, ont été sévèrement impactés par la guerre en Ukraine, aujourd'hui ils passent leurs jours dans les rues, dans un froid glacial de l'Europe de l'Est. »

avenir. Aujourd'hui, Chahine, âgé de 28 ans, originaire de la commune de Boufarik (Blida), est à sa troisième année d'étude, bientôt, dans un an, il aura son diplôme. Toutefois, voilà que la guerre éclata à Kiev, en face son rêve d'avoir un diplôme et endosser une carrière professionnelle prometteuse s'éteint. Le moral bas, la peur au ventre, le jeune étudiant a fini par fuir l'Ukraine en laissant tomber son rêve et son avenir derrière lui. Il a fui Kiev le 25 février passé, soit au lendemain du lancement de l'opération militaire russe en Ukraine.

« J'ai fui la guerre avec sept autres Algériens. « Nous nous sommes rendus à la gare de Kiev pour prendre un train vers la ville de Lviv, qui se trouve à 360 kilomètres des frontières avec la Pologne. Sur place, il y avait trop de monde, des milliers de civils ukrainiens attendaient le seul train en partance

donné à mi-chemin car, la menace des missiles russes étaient fortement présentes, selon les dires du conducteur du train. Alors, nous avons marché pendant de longues heures », nous a raconté Chahine. Ce dernier, est parvenu à atteindre le poste-frontière de Mydeka, entre la Pologne et l'Ukraine, après une rude épreuve de marche.

Cauchemar au Poste frontière de Medyka

« Lorsqu'on est arrivés à la frontière entre l'Ukraine et la Pologne, notre joie était grande, on était huit Algériens. Cependant, notre exaltation n'a pas duré trop puisqu'en face, nous avons fait face à d'autres malheurs inattendus. Il y avait trop de monde, en milliers, de toutes nationalités mais, la grande majorité sont des réfugiés ukrainiens. On ne savait pas encore quoi faire,

INFO EXPRESS

**Illizi
Des touristes espagnols charmés par la beauté des sites touristiques du Tassili**

Le Tassili N'ajjer, que se partagent les wilayas d'Illizi et Djanet (extrême Sud-est algérien), a impressionné un groupe de touristes espagnols, charmés devant la diversité et la beauté de ses sites touristiques.

Composé de 14 personnes, ce groupe de touristes s'est montré admiratif face à la multitude de sites, naturels et archéologiques plus que millénaires, que renferme le vaste territoire du Tassili, véritable musée à ciel ouvert, alliant dunes de sables, gueltas et plans d'eau, espaces verdoyants, sépultures, peintures et gravures rupestres, et autres.

Rencontré par l'APS, Alexander Xavi, un des membres du groupe, a affirmé être «impressionné» par la grande diversité naturelle de la région qu'il visite pour la deuxième fois.

Il se dit «sans voix» devant son «charme» qui invite à toujours davantage de découverte et d'appréciation dans le détail de ses composantes authentiques remontant à la nuit des temps. Sa concitoyenne, Alana, n'a pas caché, de son côté, sa «joie» de découvrir pour la première fois le Sahara algérien et de voir de près ses atours touristiques et le mode vie de ses habitants. Le groupe de touristes espagnols devra, tout au long de la dizaine de jours de son voyage, à travers un circuit englobant les wilayas d'Illizi et Djanet, au cœur du Parc national culturel du Tassili N'ajjer, apprécier diverses stations, comprenant des sites naturels (dunes, plans d'eau, espaces verdoyants), des sites archéologiques (sépultures et gravures et peintures rupestres), ainsi que des formations géologiques. Les services du secteur du Tourisme et de l'Artisanat s'emploient, en vue de lui impulser une dynamique, à l'introduction de nouveaux circuits pour renforcer l'attractivité touristique de la région, sa diversification ainsi que l'investissement dans des niches non encore ou sous exploitées, et ce, à travers les deux wilayas (Illizi-Djanet), a indiqué le directeur du secteur à Illizi, Aziz Aouamer. ■

Poste et Télécommunications

Deux axes importants pour développer le secteur

Le ministre de la Poste et des Télécommunications Karim Bibi Triki a affirmé à Souk Ahras que «le plan de travail du Gouvernement contient deux axes importants pour le développement du secteur».

Dans une conférence de presse, tenue au terme de sa visite dans cette wilaya frontalière, le ministre a précisé que le premier axe porte sur «la promotion de l'équipement public et l'amélioration de la qualité du service fourni aux citoyens par Algérie poste», ajoutant que cela «permettra d'augmenter la densité postale et de rapprocher les services postaux des citoyens, y compris ceux des régions reculées et enclavées». Dans le cadre de cet axe, figure la réalisation de bureaux postaux et le réaménagement d'anciens bureaux, a ajouté le ministre. Ce programme ambitieux du Gouvernement vise à renforcer le parc d'Algérie poste avec 600 nouveaux distributeurs automatiques de billets de banque, soit une augmentation de 40 % du parc des distributeurs à l'échelle nationale, a ajouté le ministre qui a indiqué que «la wilaya de Souk Ahras bénéficiera la semaine prochaine de 10 nouveaux distributeurs automatiques afin d'améliorer les prestations d'Algérie poste». Concernant le développement de l'in-



frastructure de base des télécommunications, que ce soit la téléphonie ou l'Internet devenus essentiels pour les personnes, les entreprises et l'administration, en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sont tenus à

hâter la cadence des travaux de raccordement des foyers en fibre optique, a indiqué le ministre, avant d'assurer que l'ensemble des nouvelles cités résidentielles seront reliées au réseau de fibre optique au moment de la remise du logement. ■

Sommet Ras Kaltoum à Djebel Chélia

Plus de 300 participants au 1^{er} camp national

La première édition du camp national organisé vendredi au sommet Ras Kaltoum à Djebel Chélia dans la commune Bouhmama (wilaya de Khenchela) a été marquée par la présence de plus de 300 participants représentant 23 wilayas du pays.

Le coup d'envoi des différentes activités et compétitions programmées dans le cadre des festivités de la première édition du camp national a été donné par le chef de l'exécutif local, Ali Bouzidi qui était accompagné du directeur local de la jeunesse et des sports DJS Sofiane Aggoun, le conservateur des forêts El Djedid Akkazi et les présidents des dairas de Bouhmama et Kais et les présidents des Assemblées populaires communales APC de Bouhamama,

Kais et Tawziyant. Les participants à ce camp national organisé en collaboration avec la Conservation des forêts de la wilaya de Khenchela ont procédé dans le cadre de la concrétisation du programme visant la ramification des forêts touchées par les incendies enregistrés l'été 2021, à la plantation de 2.000 arbustes sur le périmètre du mont Ras Kaltoum avec la participation de représentants de la société civile, les Scouts musulmans algériens SMA et des représentants des différents clubs et associations sportifs, touristiques et culturels. La brigade d'escalade en zones accidentées relevant de la direction de la protection civile de Khenchela a organisé une exposition destinée aux visiteurs de la région pour faire

connaître les différents outils utilisés dans les opérations de sauvetage, avant d'effectuer un exercice de simulation au sommet Ras Kaltoum pour démontrer et tester les capacités des brigades de sauvetage en cas de danger. Le président de l'association «Chélia» des sports de montagne, Ramzi Houari, a déclaré à l'APS, en marge de l'ouverture de cette manifestation, que la première édition du camp national a vu la participation de plus de 300 jeunes venus de différentes wilayas du pays en plus de dizaines de familles qui ont accompagnés leurs enfants pour vivre l'expérience du camping dans le deuxième plus haut mont en Algérie à savoir le sommet Ras Kaltoum de Djebel Chélia (2.328 mètres). ■

Importation de dispositifs médicaux

Retrait d'agrément à deux établissements

Le ministère de l'Industrie pharmaceutique a annoncé jeudi dans un communiqué le retrait d'agrément à deux établissements d'importation de dispositifs médicaux pour non-respect de la législation et la réglementation en vigueur. «En application des

dispositions du décret exécutif n° 21-82 du 23 février 2021, relatif aux établissements pharmaceutiques et les conditions de leur agrément, les services du ministère de l'Industrie pharmaceutique ont procédé, le 24 février dernier, au retrait de l'agrément de

deux établissements d'importation de dispositifs médicaux : Sarl Safe Labs Algeria et la Sarl RW Commerce et Industrie, pour cause due au non-respect de la législation et la réglementation en vigueur», est-il indiqué dans le communiqué. ■

INFO EXPRESS

**Ecoles coraniques et zaouïas
L'examen d'attestation de niveau en mars**

L'examen national d'attestation de niveau des élèves des écoles coraniques et des zaouïas en troisième cycle est prévu les 23 et 24 mars en cours, a annoncé le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs dans un communiqué.

Cet examen national sera organisé au profit des élèves des écoles coraniques et des zaouïas en troisième cycle (session exceptionnelle), en vue de «leur permettre de participer au concours national d'accès à la formation spécialisée», note le ministère.

Le concours d'accès aux instituts de formation spécialisée «aura lieu prochainement suite à l'ouverture de 100 postes budgétaires supplémentaires au profit des wilaya de Bejaia et de Tizi Ouzou pour le grade de professeur d'enseignement coranique».

Les personnes intéressées désirant passer ce concours sont invitées à se rapprocher des directions de wilayas des affaires religieuses et des wakfs pour s'inscrire avant le 17 mars en cours, souligne la même source.

Le concours «se déroulera au niveau des instituts nationaux spécialisés des corps spécifiques de l'administration des affaires religieuses et des wakfs des wilayas de Bouira, Tizi Ouzou, Mila, In Salah, Tamanrasset, Illizi, Relizane, Biskra, Tlemcen, Batna, Constantine et Saida», ajoute le ministère. ■

**Emigration clandestine
Un réseau criminel international démantelé à Oran**

La section de recherche de la Gendarmerie nationale d'Oran a réussi à démanteler un réseau criminel international composé de six individus spécialisés dans l'organisation de traversées d'émigration clandestine par mer, a-t-on appris jeudi auprès de ce corps de sécurité. Cette opération a permis la saisie d'une somme de plus de 2 millions de dinars, et d'une autre somme en devises de plus de 1700 euros ainsi que de quatre voitures, a indiqué la même source, soulignant que les membres de réseau seront présentés devant les juridictions judiciaires spécialisées, dès l'achèvement de l'enquête.

Par ailleurs, les unités du groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Oran ont opéré, en une semaine, la saisie de 12 embarcations de plaisance rigides et semi rigides dotées de moteurs, ainsi que plus de 90 jerricans de carburant, trois voitures et dix chariots de transport d'embarcations, a-t-on fait savoir. ■

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulant) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

**Allah Le Tout-Puissant
vous le rendra.**

MOB : 07 82 51 96 83

40^{ème} jour

Cela fait 40 jours, le 23 janvier 2022, que nous a quittés à jamais et pour un monde meilleur, notre très chère mère, belle-mère, grand-mère et tante

KIRAT Yamina née HERIDA,

à l'âge de 96 ans, laissant derrière elle un vide que nul ne pourra combler. En cette douloureuse circonstance, ses fils Boualem et Ahmed, ses filles Messaouda et Saida, ses petits enfants, ses voisins et tous ceux qui l'ont connue pour sa tendresse et sa bonté, d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Tu resteras à jamais gravée dans mon cœur.

Ta belle-fille Fadila. Allah yerahmek aamti.



Ukraine

Cessez-le-feu russe pour permettre l'évacuation des civils de Marioupol



■ La Russie a décidé d'un cessez-le-feu pour permettre aux civils de Marioupol et Volnovakha de quitter ces villes.

Cette décision survient deux jours après des discussions en ce sens entre la Russie et l'Ukraine, note RT. Ainsi que le rapporte l'agence de presse russe TASS ce 5 mars, la Russie a annoncé un cessez-le-feu afin d'ouvrir des couloirs humanitaires pour la sortie des habitants de Marioupol et Volnovakha. «Aujourd'hui, le 5 mars, un cessez-le-feu est annoncé à partir de 10h00, heure de Moscou, et des couloirs humanitaires sont ouverts

La Défense russe a annoncé un cessez-le-feu afin de permettre la sortie des civils de Marioupol et Volnovakha.

pour la sortie des civils de Marioupol et Volnovakha», a déclaré le ministère russe de la Défense selon qui des couloirs humanitaires et des voies de sortie ont été convenus avec la partie ukrainienne. Cette annonce survient deux jours après

que l'Ukraine et la Russie se sont mises d'accord pour la mise en place de «couloirs humanitaires» permettant aux civils de fuir en sécurité les zones de combats. Le 24 février, la Russie lançait son offensive militaire en Ukraine, avec l'objectif revendiqué par Vladimir Poutine de défendre les Républiques populaires autoproclamées de Donetsk et de Lougansk, dont il a reconnu l'indépendance, ainsi qu'à «démilitariser» et «dénazifier»

l'Ukraine. L'intervention militaire russe a été et continue d'être vivement dénoncée, notamment par les pays occidentaux qui ont multiplié les sanctions. Le Conseil de sécurité de l'ONU se réunira une nouvelle fois en urgence le 7 mars à 15h (21h, heure de Paris) au sujet de la crise humanitaire qui se développe dans le pays. L'information a été communiquée le 4 mars par des sources diplomatiques. ■

OTAN

L'Otan rejette l'idée d'une zone d'exclusion aérienne en Ukraine

Craignant que le conflit en Ukraine ne dégénère en affrontement entre l'OTAN et la Russie, l'Alliance atlantique a rejeté la demande ukrainienne d'instaurer une zone d'exclusion aérienne au-dessus du pays. Les membres de l'OTAN ont rejeté le 4 février la demande de Kiev de créer une zone d'exclusion aérienne en Ukraine, pour éviter de se laisser entraîner dans le conflit, a déclaré le secrétaire général de l'Alliance.

«La question a été évoquée et les Alliés sont convenus que nous ne devrions pas avoir d'avions de l'OTAN opérant dans l'espace aérien ukrainien ou des troupes de l'OTAN au sol, car nous pourrions nous retrouver avec une guerre totale en Europe», a expliqué Jens Stoltenberg, au terme d'une réunion d'urgence des ministres des Affaires étrangères de l'Alliance à Bruxelles. Ne laissez pas Poutine transformer l'Ukraine en Syrie Au neuvième jour de l'offensive russe en Ukraine, le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kouleba s'est adressé à ses homologues durant cette réunion, a précisé Jens Stoltenberg lors d'une conférence de presse. Lire aussi La communauté occidentale, un «empire du mensonge» selon Poutine «Mon message a été : agissez maintenant, avant qu'il ne soit trop tard.

Ne laissez pas Poutine transformer l'Ukraine en Syrie. Nous allons continuer à nous battre. Mais nous avons besoin de partenaires pour nous aider par des actions concrètes, résolues et rapides, maintenant», a précisé le ministre ukrainien dans un message sur Twitter.

Empêcher l'escalade «au-delà de l'Ukraine» «La seule façon de mettre en œuvre une zone d'exclusion aérienne est d'envoyer des avions de chasse de l'OTAN dans l'espace aérien de l'Ukraine, puis d'abattre des avions russes pour la faire respecter», a de son côté souligné Jens Stoltenberg. «Nous avons la responsabilité d'empêcher l'escalade de cette guerre au-delà de l'Ukraine. Parce que cela serait encore plus dangereux, plus dévastateur, et causerait encore plus de souffrances humaines», a-t-il déclaré.

«L'OTAN est une alliance défensive. Nous ne voulons pas être partie prenante au conflit en Ukraine», a insisté Jens Stoltenberg, estimant que «les jours à venir seront pires, avec plus de morts, plus des destructions, parce que la Russie va utiliser des armes plus lourdes».

«La Russie utilise des bombes à fragmentation et nous avons des informations sur l'utilisa-

tion d'autres types d'armements en violation du droit international», a-t-il accusé, précisant que «des informations sont collectées dans le cadre de l'enquête ouverte par la Cour pénale internationale». Déploiement de la force de réaction rapide de l'Alliance L'OTAN a renforcé ses défenses à l'Est avec le déploiement pour la première fois de sa force de réaction rapide, l'envoi des milliers de soldats de l'Alliance dans les pays du flanc oriental, la mise en alerte de plus 130 avions de combat et plus de 200 navires en mer. «Il s'agit de la réponse immédiate de l'OTAN et elle sera renforcée si nécessaire», a assuré le secrétaire général de l'Alliance, ajoutant qu'une réunion des ministres de la Défense de l'OTAN a été convoquée le 16 mars pour «prendre les décisions qui s'imposent».

Une discussion va également s'engager sur la posture de dissuasion et de défense sur le plus long terme, a également indiqué le secrétaire général de l'Alliance. Le sujet sera à l'ordre du jour du sommet de l'OTAN des 29 et 30 juin à Madrid.

Appel à condamner les crimes sionistes contre le peuple palestinien

Le mouvement Fatah a appelé, vendredi, la communauté internationale à condamner les crimes de l'entité sioniste contre le peuple palestinien et à mettre fin à la politique de «deux poids deux mesures». Par communiqué, le membre du Conseil révolutionnaire et porte-parole de Fatah, Oussama al-Qawasmî, a appelé «les pays du monde, les Nations unies et le Conseil de sécurité à condamner les crimes (de l'entité sioniste) contre le peuple palestinien et à bannir la politique de deux poids deux mesures». Et d'ajouter: «Nous rappelons au monde qu'il y a un peuple palestinien qui est occupé et opprimé. Il subit toutes formes d'abus, de meurtres, de torture, de déplacement, de démolitions de maisons (de la part de l'entité sioniste). Elle lui impose un système d'apartheid en violation des droits humains les plus élémentaires, et nous n'entendons ni condamnation ni rejet des institutions internationales face à ces crimes».

«Le sang palestinien est-il pour certaines personnes un sang de seconde classe ? L'humanité est-elle classée selon la race et la couleur ?», s'est-il interrogé, appelant le monde à lancer «un véritable cri face à l'occupant (sioniste) pour le contraindre à mettre fin à son occupation de l'Etat de Palestine». ■

Vladimir Poutine : le troisième round des négociations avec l'Ukraine pourrait se tenir ce week-end

Le président russe Vladimir Poutine a déclaré, vendredi, que le troisième round des pourparlers entre son pays et l'Ukraine pourrait se tenir en fin de semaine.

C'est ce qui ressort d'une conversation téléphonique entre le président russe et le chancelier allemand Olaf Scholz, selon le gouvernement allemand. Par voie de communiqué, le porte-parole du gouvernement fédéral, Steffen Hebestreit, a fait savoir que «Scholz et Poutine se sont entretenus au téléphone près d'une heure et ont échangé leurs points de vue divergents sur les derniers développements en Ukraine ». Lors de cet échange, Scholz s'est dit «très inquiet » par l'intervention militaire russe en Ukraine. Le chancelier allemand a appelé le président russe à « cesser immédiatement tous les combats et à autoriser l'accès humanitaire dans les zones de combat », selon le même communiqué.

De son côté, le Kremlin a révélé la teneur de cette conversation dans un



compte rendu. Selon la Présidence russe, Poutine aurait indiqué à son interlocuteur que le dialogue en faveur de la paix avec l'Ukraine n'était possible que si toutes les exigences russes étaient acceptées.

Le président russe exige un statut «neutre et non-nucléaire » pour l'Ukraine, ainsi que sa «démilitarisation obligatoire » et sa «dénazification». Moscou demande également la reconnaissance de son annexion de la péninsule de Crimée et la souveraineté des régions séparatistes prorusse de l'Est ukrainien, Donetsk et Louhansk, dans leurs territoires administratifs.

« La Russie est ouverte au dialogue avec la partie ukrainienne, ainsi qu'avec ceux qui veulent la paix en Ukraine, à condition que toutes les exigences russes soient satisfaites », a insisté Poutine.

Les deux parties ont convenu de poursuivre les discussions très prochainement. Jeudi 24 février à l'aube, la Russie avait lancé une opération militaire en Ukraine, ce qui a provoqué des réactions de colère de la part de plusieurs pays et des réclamations d'infliger les plus sévères sanctions économiques et financières à l'endroit de Moscou. ■

contribution

Face aux enjeux géostratégiques 2022/2030 et les tensions en Ukraine,

Quelle stratégie pour promouvoir le dialogue sécuritaire en Europe, en Méditerranée et en Afrique ?

Les tensions actuelles en Ukraine et dans d'autres contrées du monde, notamment en Afrique et au Moyen-Orient, auront un impact important sur les futures relations internationales et notamment sur le dialogue sécuritaire face aux enjeux géostratégiques en Afrique du Nord et en Méditerranée.

À terme, la stratégie vise à attirer graduellement les utilisateurs du système informel vers le réseau formel et ainsi isoler les éléments criminels pour mieux les cibler tout en diminuant les dommages collatéraux pour les utilisateurs légitimes. Sur le court terme les tensions dans la région notamment pour la protection de ses frontières, la situation en Libye, au Mali et accessoirement les actions terroristes à sa frontière en Tunisie ont imposé à l'Algérie des dépenses supplémentaires s'expliquant en partie par l'insécurité régionale. Il en ressort que l'Algérie est une puissance militaire régionale et un pays incontournable dans la problématique de la sécurité au niveau du Sahel et d'une manière générale, un acteur important dans le contexte de la sécurité internationale en raison de son emplacement stratégique comme point de transit d'Afrique du Nord vers l'Europe

La sécurité régionale implique la refonte des relations internationales

La crise actuelle en Ukraine devrait conduire à de profondes reconfigurations socio-économiques, technologiques mais également sécuritaires, objet de cette présente contribution. En effet, privilégiant en premier lieu ses intérêts stratégiques propres, partie prenante du dialogue méditerranéen (DM), l'Algérie agit en fonction d'un certain nombre de principes et à partir d'une volonté avérée de contribuer à la promotion de la sécurité et de stabilité dans la région. La fin de la guerre froide marquée par l'effondrement du bloc soviétique et les attentats survenus aux Etats-Unis le 11 septembre 2001 représente un tournant capital dans l'histoire contemporaine. Le premier événement marque la fin d'un monde né un demi-siècle plutôt et la dislocation d'une architecture internationale qui s'est traduite des décennies durant par les divisions, les déchirements et les guerres que nous savons. Aujourd'hui, les menaces sur la sécurité ont pour nom terrorisme, prolifération des armes de destruction massive, crises régionales et délitement de certains Etats.

Or, les défis collectifs nouveaux, sont une autre source de menace : ils concernent les ressources hydriques, la pauvreté, les épidémies, l'environnement. Ils



sont d'ordre local, régional et global. Entre la lointaine et très présente Amérique et la proche et bien lointaine Europe, entre une stratégie globale et hégémonique, qui possède tous les moyens de sa mise en œuvre et de sa projection, et une stratégie à vocation globale qui se construit laborieusement et qui peine à s'autonomiser et à se projeter dans son environnement géopolitique immédiat, quelle attitude adopter et quels choix faire pour l'Algérie ? Interpellée et sollicitée, l'Algérie s'interroge légitimement sur le rôle, la place ou l'intérêt que telle option ou tel cadre lui réserve ou lui offre, qu'il s'agisse du dialogue méditerranéen de l'Otan, du partenariat euro-méditerranéen, que du traité stratégique qui la lie à Russie, où les nouveaux défis dépassent en importance et en ampleur les défis que cet espace a eu à relever jusqu'à présent. La position de l'Algérie vis à vis du conflit actuel est une position de neutralité entretenant des relations diplomatiques cordiales tant avec les USA et l'Union européenne qu'avec la Russie et la Chine et Sonatrach est guidé essentiellement par une position purement commerciale pour satisfaire le marché intérieur et honorer ses engagements internationaux expliquant sa position le 2 mars 2022 à l'ONU appelant à la re-

tenue et au dialogue. Dans la pratique tant des relations internationales politiques/militaires que des relations économiques n'existant pas de sentiments mais que des intérêts, l'adaptation étant la clef de la survie et le pragmatisme un outil éminemment moderne de gestion des relations avec autrui, l'Algérie dont son devenir est dans la région méditerranéenne et africaine doit faire que celui que commandent la raison et ses intérêts. La lutte contre le terrorisme implique de mettre fin à cette inégalité tant planétaire qu'au sein des Etats où une minorité s'accapare une fraction croissante du revenu national enfantant la misère et donc le terrorisme, renvoyant à la moralité de ceux qui dirigent la Cité. Car, le tout sécuritaire pour le sécuritaire a des limites. Cela implique de s'attaquer à l'essence (un co-développement) et non aux apparences comme le montre une étude du Forum économique mondial Le fossé entre les riches et les pauvres devient de plus en plus grand et tandis que l'écart de revenus renforce les inégalités en matière de richesse, l'éducation, la santé et la mobilité sociale sont toutes menacées. L'étude met en garde contre les conséquences pernicieuses du chômage : une génération qui commence sa carrière dans un désespoir complet sera

plus enclin aux politiques populistes alors que l'ampleur de la récession mondiale et le rythme du rétablissement ont laissé des cicatrices profondes, spécialement parmi la jeunesse avec un consensus croissant selon lequel la région (Mena, Proche-Orient et Afrique du Nord) est à l'orée d'une période d'incertitude croissante, aux racines ancrées dans la polarisation de la société.

En conclusion, espérons le dialogue, au lieu des conflits, dans toutes les contrées du monde, en Amérique, en Asie, en Europe et en Afrique afin de promouvoir l'esprit de paix, d'amitié et d'ouverture d'esprit, nécessitant en ce XXIème siècle la promotion de la culture fondement du dialogue des civilisations, source d'enrichissement mutuel, où chaque Nation devra concilier la modernité et ses traditions. C'est que l'ère des confrontations n'a eu cours que parce que les extrémistes ont prévalu dans un environnement fait de suspicion et d'exclusion. Connaître l'autre, c'est aller vers lui, c'est le comprendre, mieux le connaître. L'Algérie a toujours été au carrefour des échanges en Méditerranée. De Saint-Augustin à l'Émir Abdelkader, les apports de l'Algérie à la spiritualité, à la tolérance et à la culture universelle ne peuvent que nous prédisposer à être attentifs aux fractures contemporaines.

Face à un monde en perpétuel mouvement, tant en matière de politique étrangère, économique que de défense, actions liées, avec les derniers événements se posent l'urgence d'une coordination, internationale et régionale afin d'agir efficacement sur les événements majeurs et faire du bassin méditerranéen et de l'Afrique, espace naturel de l'Algérie, un lac de paix et de prospérité partagée

Professeur des universités, expert international Abderrahmane Mebtoul
(Suite et fin)

Le premier événement marque la fin d'un monde né un demi-siècle plutôt et la dislocation d'une architecture internationale qui s'est traduite des décennies durant par les divisions, les déchirements et les guerres que nous savons. Aujourd'hui, les menaces sur la sécurité ont pour nom terrorisme, prolifération des armes de destruction massive, crises régionales et délitement de certains Etats.

INFO EXPRESS

Ouargla Saisie de 18,87 tonnes de poudre de lait

Une quantité de 18,87 tonnes de poudre de lait et 144 sacs de sucre (5 kg chacun) a été saisie dernièrement à Ouargla par les services de Police judiciaire de la Sûreté de wilaya, dans le cadre de la lutte contre la spéculation illicite, a-t-on appris jeudi auprès de ce corps sécuritaire.

L'opération a été menée, sous la supervision des instances judiciaires, suite à l'exploitation d'informations concernant le détournement à des fins spéculatives de quantités de lait en poudre prévues pour la fabrication de lait en sachet subventionné, a expliqué le lieutenant Ahmed Hamadi, lors d'une journée d'étude sur l'explication de la loi 15-21 relative à la lutte contre la spéculation illicite.

Organisée par la direction du Commerce et de la Promotion des exportations de la wilaya d'Ouargla, en coordination avec la Chambre de Commerce et d'Industrie «CCI-El-Wahat», cette journée d'étude a regroupé les représentants des secteurs de la Justice, de la Sûreté et de la Gendarmerie nationale, ainsi que des services des Douanes et des Impôts de la wilaya.

Des communications ont été présentées à cette occasion sur les dispositions de la loi algérienne concernant la spéculation illicite, ainsi que les missions des services sécuritaires précités dans ce domaine. ■

Oum El-Bouaghi

Commémoration du 65^e anniversaire du héros de la Révolution algérienne Larbi Ben M'hidi

La cérémonie du 65^e anniversaire du héros de la Révolution algérienne Larbi Ben M'hidi a débuté le 2 mars 2022 au niveau de l'Université d'Oum El Bouaghi qui porte son nom et a abrité le 4^e colloque international.

Intitulé «A travers les documents d'archives» ce colloque s'inscrit sous le slogan «Biographie et parcours». Cette rencontre à laquelle ont pris part des professeurs et docteurs d'universités du pays a été rehaussée par la présence de M^{me} la secrétaire générale de la wilaya d'Oum El Bouaghi, du recteur de l'université Z. Dibi, des députés des 2 Chambres ainsi que des étudiants et des invités de marque. Dans son intervention, le recteur de l'université a souhaité la bienvenue à l'assistance et donné le coup d'envoi du 4^e colloque sur le parcours honorable du chahid Si Mohamed Larbi Ben M'hidi, il a indiqué que le chahid était un grand combattant de première heure et symbole de la glorieuse Révolution algérienne et l'un des artisans de l'indépendance nationale qui s'est sacrifié pour la liberté de ses compatriotes. Le recteur de l'université Z. Dibi a remercié la commission organisationnelle pour



la réussite de ce colloque. A noter que cette journée a vu la participation de pas moins de 14 communications toutes centrées sur la vie du chahid à travers les documents d'archives. Dans la journée du 3 mars 2022, le ministre des Moudjahidine et des ayants droit Rebiga Laid accompagné du secrétaire général des moudjahidine, du wali et du P/APW, des députés des 2 Chambres et des représentants

de la famille révolutionnaire il a présidé la cérémonie officielle dans la ville d'Aïn M'lila. La cérémonie a été aux traditionnelles retrouvailles devant la stèle commémorative érigée il y a 15 ans au douar Kouahi située à 4 km au nord de la ville d'Aïn M'lila (lieu de naissance du chahid). Après la levée des couleurs, le dépôt de gerbe de fleurs, le ministre s'est rendu au domicile du chahid où il a reçu des explications par des proches de la famille Larbi Ben M'hidi sur la vie de ce grand martyr. Toujours dans la ville d'Aïn M'lila, le représentant du gouvernement a procédé respectivement à l'inauguration d'un centre équestre dit Club du petit cavalier (autofinancement) qui comporte 40 cavaliers dont l'âge varie entre 7 et 60 ans) et d'un Institut spécialisé en électricité et électronique conçu par 300 PP baptisé au nom du chahid Grabsi Abdelmadjid. Non loin, le

ministre a honoré un ancien moudjahid Bouaya Mohamed. Dans une déclaration à la presse, le ministre des Moudjahidine a indiqué que le film réalisé par Bachir Derrais sur Larbi Ben M'hidi sera projeté au grand public probablement avant la date du 5 juillet 2022 étant donné que les réserves techniques seront levées par la commission chargée du visionnage du film avant la date indiquée ci-dessus et a affirmé que la journée du 19 mars prochain, date qui coïncide avec la journée de Aid Enasr portera le slogan «Insistance et victoire».

Au niveau du chef-lieu de wilaya, le ministre n'a pas manqué d'honorer un ancien moudjahid Aissa-Adel et procédé également à l'inauguration d'une école primaire de 12 classes baptisée au nom du chahid Aissou-Noui.

A. Remache

Médéa

Culture du pistachier

Plusieurs parcelles expérimentales de culture de pistachier ont été réalisées, à travers de nombreuses communes de la wilaya de Médéa, dans le cadre du développement de l'arboriculture rustique au niveau des zones semi-arides, a-t-on appris auprès d'un responsable de la conservation locale des forêts. Une superficie totale de douze hectares a été plantée, à cet effet, dans des parcelles agricoles situées dans les communes de Guelb-el-Kebir, Ouled Maaref, Souagui, Cheniguel, Azziz et Zoubiria, à la faveur de cette opération pilote, destinée à encourager la culture du pistachier dans les zones semi-arides de l'est et sud-ouest de la wilaya, a indiqué à l'APS, le responsable du développement des pratiques agricoles, Fawzi Mekhtiche. Les exploitants agricoles qui ont adhéré à cette opération pilote, supervisée par l'antenne locale de l'Institut national de recherche forestière (INRF), vont bénéficier, durant une période de deux années, d'un accompagnement technique, assuré par des cadres de cet organisme pour garantir la réussite des plantations, a-t-il expliqué.



L'entrée en production de ces parcelles expérimentales devrait intervenir, d'ici cinq ans, selon Fawzi Mekhtiche, assurant que l'expansion de cette culture à d'autres communes et exploitations agricoles se fera, en fonction des résultats obtenus sur le terrain. Il a évoqué, dans ce contexte, l'intérêt que commence à susciter cette expérience auprès de certains petits exploitants agricoles, implantés dans les communes de l'est et du sud de la wilaya, pour cette culture, vu le prix sur le marché de ce produit et la forte demande. Nombre d'entre eux ont entamé des démarches auprès de la conservation des forêts pour souscrire à cette opération, a-t-il indiqué, ajoutant que

de nouvelles cultures expérimentales, concernant d'autres espèces rustiques, sont actuellement à l'étude et seront proposées aux exploitants agricoles qui souhaitent adhérer à ce projet.

Il s'agit, selon Mekhtiche, des cultures du châtaignier, noyer, pacanier, plaqueminer et le noisetier que la conservation des forêts compte introduire dans la wilaya, dans le but de développement et diversifier l'arboriculture rustique. Des plants des variétés en question sont en production au niveau des pépinières de Ouled Antar, sud-ouest, et Tibhirine, sur les hauteurs de Médéa, en prévision du lancement de cette nouvelle expérience, a-t-il conclu. ■

Brèves

Mostaganem

23 personnes blessées dans un grave accident de la circulation

Malgré les journées de sensibilisation et d'information sur les dangers de la route, organisées par la Radio locale de Mostaganem en étroite collaboration avec les services de sécurité (Sûreté de wilaya et gendarmerie), ainsi que la Protection civile, la route continue de faire des victimes. En effet, vingt-trois personnes ont été blessées dans un accident de la route survenu dans l'après-midi de jeudi, au niveau du centre-ville de

Mostaganem, ont indiqué les services de la Sûreté de wilaya ce vendredi, dans un communiqué. D'après la même source, il s'agit du dérapage d'un bus, survenu vers 17h 30 ce jeudi. Le bus assurant la liaison centre-ville de Mostaganem vers la cité populaire de Hai Es Salem, transportait des usagers. Les victimes ont été évacuées par les éléments de la Protection civile vers les urgences de l'hôpital d'Ernesto Che Guevara où ils ont reçu les soins nécessaires dont 11 ont été mis sous observation médicales vu la gravité de leurs blessures jugées graves par le médecin de garde et une enquête a été ouverte par les services de la Sûreté de wilaya pour déterminer les causes exactes de ce drame.

N. Malik

Les mathématiques

Al-Khwarizmi, père de l'algèbre

Le livre montrait comment résoudre les équations polynomiales, et les méthodes algébriques permettant d'écrire une expression sous une forme plus simple, une tactique connue sous le nom de réduction. Il couvrait également des concepts clés tels que le déplacement d'une quantité négative d'un côté à l'autre d'une équation et le changement de son signe, appelé achèvement, et la soustraction de la même quantité des deux côtés, appelée équilibrage. En particulier, al-Khwārizmī a développé une formule pour résoudre systématiquement les équations quadratiques en utilisant la complétion et l'équilibrage pour réduire toute équation à une équation soluble. Influencé par les traductions effectuées dans la Maison de la Sagesse, al-Khwārizmī en vint à voir le grand potentiel du système numérique hindou. Ses travaux sur l'arithmétique utilisant les chiffres de 1 à 9 et le chiffre 0 ont finalement été responsables de l'introduction de ce que nous appelons aujourd'hui les chiffres hindous-arabes ou les chiffres arabes, d'abord dans le monde islamique, puis dans le monde occidental. Al-Khwarizmi a écrit un traité tout aussi influent sur les chiffres hindous et arabes, dont la traduction latine a survécu sous le titre *Algoritmi de numero Indorum* (Al-Khwarizmi sur l'art hindou du calcul), qui a donné naissance au mot algorithme. L'ouvrage décrit le système hindou de valeurs de place des chiffres basés sur 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 0. La valeur ajoutée du mathématicien vient de son placement astucieux du zéro comme valeur de place dans la notation de base positionnelle. Bien sûr, les algorithmes sont maintenant utilisés pour faire des additions et des divisions longues, mais les principes ont d'abord été conçus par al-Khwarizmi qui, plus que quiconque, est responsable de l'introduction des chiffres arabes en Occident. Naturellement, cela a déclenché un processus qui a conduit à l'utilisation des neuf chiffres arabes, ainsi que du signe zéro. Son approche révolutionnaire des mathématiques a rendu possibles nos ordinateurs actuels basés sur des algorithmes, mais il n'a pas inventé les algorithmes. Les algorithmes arithmétiques étaient utilisés dès environ 2500 avant Jésus-Christ par les anciens Babyloniens. Al-Khwārizmī aurait également développé la méthode de multiplication en treillis, ou en tamis, pour multiplier de grands nombres. Sa méthode du treillis a été introduite en Europe par le mathématicien italien Fibonacci, xvii e qui a contribué à la diffusion de ses travaux en Occident. L'algèbre symbolise la dette de la culture occidentale envers les mathématiques musulmanes. Ironiquement, lorsqu'il est entré dans la langue anglaise, ce terme était utilisé pour désigner la remise en place des os brisés, et parfois même les fractures elles-mêmes. Cela reflète le sens littéral original du mot arabe "Jabr", "réunionification des os brisés", du verbe jabara (جَبَرَ) (réunir). Les connotations anatomiques de ce sens ont été adoptées lorsque le mot a été emprunté, sous forme d'algèbre, à l'espagnol, à l'italien et au latin médiéval, dont l'anglais l'a repris. En arabe, cependant, il était appliqué depuis longtemps à la résolution d'équations algébriques (l'expression arabe complète était "clm al-jabr wa'l-muqābala", littéralement "la science de la réunion et des équations", et le mathématicien al-Khwarizmi a utilisé al-jabr comme titre de son traité d'algèbre). Au XIIe siècle, Gérard de Crémone et Robert de Chester ont traduit l'algèbre d'al-Khwarizmi en latin et les mathématiciens l'ont utilisée dans le monde entier jusqu'au XVIe siècle. Une traduction latine d'un texte arithmétique musulman a été découverte en 1857 de notre ère à la bibliothèque de l'université de Cambridge. Intitulé *Algoritmi de Numero Indorum*, l'ouvrage s'ouvre sur les mots suivants

Alors que l'Europe restait embourbée dans le long Moyen-âge et avait oublié une grande partie des connaissances de la Grèce et de la Rome classiques, le monde islamique connaissait au IX^e siècle un âge de splendeur. À cette époque, les connaissances des civilisations grecque, indienne et perse ont été rassemblées à la Maison de la Sagesse de Bagdad.

: «Algoritmi a parlé. Rendons une louange méritée à Dieu, notre chef et notre défenseur». On pense qu'il s'agit d'une copie du texte arithmétique d'al-Khwarizmi, qui a été traduit en latin au XIIe siècle par Adelard de Bath, un érudit anglais. Al-Khwarizmi a donné son nom à l'histoire des mathématiques sous la forme d'Algorisme (l'ancien nom de l'arithmétique).

Son œuvre scientifique

Le traité de vulgarisation de l'algèbre d'al-Khwarizmi (*The Compendious Book on Calculation by Completion and Balancing*, vers 813-833) présente la première solution systématique des équations linéaires et quadratiques. L'une de ses principales réalisations dans le domaine de l'algèbre a été sa démonstration de la manière de résoudre les équations quadratiques en complétant le carré, pour laquelle il a fourni des justifications géométriques. Parce qu'il a été le premier à traiter l'algèbre comme une discipline indépendante et qu'il a introduit les méthodes de «réduction» et d'«équilibrage» (la transposition de termes soustraits de l'autre côté d'une équation, c'est-à-dire l'annulation de termes semblables sur les côtés opposés de l'équation), il a été décrit comme le père ou le fondateur de l'algèbre. Le terme algèbre lui-même vient du titre de son livre (le mot al-jabr signifiant «achèvement» ou «réunion»). Son nom a donné naissance aux termes algorithme et algorithme, ainsi qu'aux termes espagnol, italien et portugais algoritmo, et aux termes espagnol guarismo et portugais algarismo qui signifient «chiffre». Ses contributions majeures aux mathématiques, à l'astronomie, à l'astrologie, à la géographie et à la cartographie ont jeté les bases d'innovations ultérieures et encore plus répandues en algèbre, en trigonométrie et dans ses autres domaines d'intérêt. Son approche systématique et logique de la résolution des équations linéaires et quadratiques a donné naissance à la discipline de l'algèbre, un mot dérivé du nom de son livre de 830 sur le sujet, al-Kitāb al-Mukhtasar fi Hisāb al-Jabr wa'l-Muqābala ou «Le livre compendieux sur le calcul par achèvement et équilibrage». Ce livre a été traduit pour la première fois en latin au XIIe siècle. Son livre *Sur le calcul avec les chiffres hindous*, écrit vers 825, est le principal responsable de la diffusion du système de numération indien au Moyen-Orient puis en Europe. Ce livre a également été traduit en latin au XIIe siècle, sous le titre *Algoritmi de numero Indorum*. Le nom de l'auteur, rendu en latin par algoritmi, est à l'origine du terme algorithme. Certaines de ses contributions étaient basées sur l'astronomie perse et babylonienne, les nombres indiens et des sources grecques. Al-Khwarizmi a systématisé et corrigé les données de Ptolémée en géographie et ce qui concerne l'Afrique et le Moyen-Orient. Un autre ouvrage important est son *Kitāb Surat al-Ard* (L'image de la Terre ; traduit par Géographie), qui présente les coordonnées des localités du monde connu en se basant, en définitive, sur

celles de la Géographie de Ptolémée, mais avec des valeurs améliorées pour la longueur de la mer Méditerranée et l'emplacement des villes en Asie et en Afrique. Il a également aidé à la construction d'une carte du monde pour le calife al-Mamoun et a participé à un projet visant à déterminer la circonférence de la Terre, supervisant le travail de 70 géographes pour créer la carte du "monde connu" de l'époque. Il a également écrit sur des dispositifs mécaniques comme l'astrolabe et le cadran solaire. Al-Khwarizmi est surtout reconnu pour ses travaux importants en mathématiques, en particulier ses réalisations en matière d'équations linéaires et quadratiques qui ont conduit au développement de l'«algèbre», titre du livre le plus connu d'al-Khwarizmi. Al-Khwarizmi a été le premier mathématicien à introduire l'élément «inconnu» «X» pour résoudre les équations. L'algèbre a ensuite donné naissance à toutes les méthodes de résolution d'équations sur lesquelles reposent les mathématiques et la physique modernes. Une autre de ses œuvres célèbres est l'introduction de l'algorithme, un mot dérivé du nom même d'al-Khwarizmi. Al-Khwarizmi a révolutionné l'arithmétique et ses méthodes de calcul utilisant l'algorithme ont remplacé les anciennes méthodes basées sur les bouliers utilisés en Europe.

Ce scientifique perse, a contribué à d'autres domaines scientifiques et a été le premier à affirmer que les océans Indien et Atlantique sont des mers ouvertes. Un article connexe sur la trigonométrie sphérique est également attribué à al-Khwarizmi. Alors qu'une bonne partie de la controverse subsiste sur ses principales contributions – à savoir si elles étaient le résultat de recherches originales ou basées sur des sources hindoues et grecques – peu peuvent nier qu'au-delà de sa capacité à synthétiser les connaissances existantes que les Grecs, les Indiens et d'autres ont rassemblées, il a fait sûrement avancé par ses travaux les sciences mathématiques. Al-Khwarizmi a atteint des sommets inégalés avec son travail sur l'algèbre. Dans le contexte de l'époque, son travail original, a assuré sa position parmi les plus grands mathématiciens de tous les temps. En fait, il est juste d'affirmer qu'il a composé les plus anciens ouvrages sur l'arithmétique et l'algèbre, qui ont servi les communautés scientifiques tant orientales qu'occidentales pendant plus de cinq siècles. Sans son utilisation du zéro dans les nombres hindous qui ont été introduits en Europe, la discipline n'aurait peut-être pas accompli le type de progrès qui a donné naissance aux mathématiques contemporaines. À juste titre, un cratère sur la face cachée de la lune a été nommé en 1973 en l'honneur d'al Khwarizmi, ce qui montre qu'il est tenu en haute estime par la communauté scientifique internationale et que ses travaux ont résisté à l'épreuve du temps.

Impact de son travail sur la Renaissance en Europe

En 1140, Robert de Chester (qui avait étudié les mathématiques en Espagne) a traduit le travail d'al-Khwarizmi en latin sous le nom de *Liber algebrae et almucabala*, puis a finalement donné son nom à la discipline de l'algèbre. Le juif espagnol, Jean de Séville, quant à lui, a produit une autre version latine. Lorsque son œuvre fut connue en Europe grâce aux traductions latines, son influence marqua de manière indélébile le développement de la science en Occident : son livre d'algèbre introduisit en Europe cette discipline «inconnue jusqu'alors» et devint le texte mathématique standard des universités européennes jusqu'au XVIe siècle. Au XVIe siècle, on le trouve en anglais sous les noms d'algebar et d'almachabel et sous diverses

autres formes, mais il a finalement été abrégé en algèbre. Il est, indéniablement, l'un des savants musulmans qui ont jeté les bases de la Renaissance et de la révolution scientifique en Europe.

Il a également écrit sur des dispositifs mécaniques comme l'horloge, l'astrolabe et le cadran solaire. Ses autres contributions comprennent des tableaux de fonctions trigonométriques, des raffinements dans la représentation géométrique des sections coniques et des aspects du calcul de deux erreurs. Plusieurs des livres d'al-Khwarizmi ont été traduits en latin au début du XIIe siècle par Adelard de Bath et Gérard de Crémone. Les traités d'arithmétique, *Kitab al-Jamc wa Tafaṭiq bil Hisāb al-Hindī*, et d'algèbre, *Al-Maqālah fi Hisāb al-Jabr wa al-Muqābala*, ne sont connus que par des traductions latines. L'introduction des chiffres arabes a constitué un progrès décisif par rapport aux encombrants chiffres romains. Le développement d'un système numérique plus pratique a permis de faire progresser la science, la comptabilité et la tenue des livres. L'utilisation du chiffre zéro, un concept inconnu en Occident, en a été la clé. L'utilisation de ce système de numération (chiffres arabes) s'est répandue dans le monde musulman au cours des deux siècles suivants, contribuant au développement de la science. Le système de numération arabe a été mentionné pour la première fois en Europe vers 1200 de notre ère, mais l'adhésion des chrétiens au système romain a entravé son utilisation et son introduction. Il n'a été pleinement accepté en Europe qu'après avoir été adopté par les commerçants italiens de la Renaissance au XVIe siècle, qui ont suivi la pratique de leurs partenaires commerciaux arabes. Au Xle siècle, la base mathématique arabe était l'une des plus solides au monde. Les mathématiciens musulmans avaient inventé l'algèbre géométrique et l'avaient portée à des niveaux avancés, capables de résoudre des équations du troisième et du quatrième degré. Le monde a assisté à une nouvelle étape dans le développement de la science mathématique, grâce aux nombreux ouvrages traduits de l'arabe vers les langues européennes. Incontestablement, al-Khwarizmi a eu une grande influence avec ses méthodes d'arithmétique et d'algèbre qui ont été traduites dans une grande partie de l'Europe du Sud. Là encore, ces traductions sont devenues populaires sous le nom d'algorismi – un terme dérivé du nom d'al-Khwarizmi. Néanmoins, tout ne s'est pas déroulé sans heurts. Les chiffres arabes introduits par al-Khwarizmi, comme la plupart des nouvelles mathématiques, n'ont pas été accueillis avec enthousiasme. En fait, en 1299, le centre commercial de Florence (Italie) a adopté une loi interdisant l'utilisation de ces chiffres. Au départ, seules les universités osaient les utiliser, mais ils ont ensuite gagné en popularité auprès des marchands et ont fini par devenir d'usage courant. Avec le temps, l'Europe s'est rendu compte de la grande valeur potentielle des contributions mathématiques arabes et a mis en usage populaire tout ce qui semblait pratique. Les sciences, avec les mathématiques comme essence, ont prospéré et se sont développées pour devenir les disciplines que nous connaissons aujourd'hui. Rien n'aurait été pareil cependant, si l'y avait pas eu ce livre sur la restauration, ou si le zéro n'avait pas été inventé, ou si les chiffres arabes n'avaient pas fait leur chemin jusqu'en Europe. Ce «goût pour la science», qui a incité un mathématicien arabe à proposer de calculer par al-jabr et al-muqābala, a beaucoup contribué à faire fonctionner le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui.

D' Mohamed Chtatou
Suite et fin

SALON NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE

«LES MOSQUÉES D'ALGÉRIE», THÈME DE CETTE ÉDITION

«Les mosquées d'Algérie» est le thème central de la seconde édition du salon national de la photographie, ouvert, mercredi, à la maison de la culture «Abdelkader Alloula» de Tlemcen, à l'initiative du Centre des arts et des expositions (Carex) et du groupe national "la passion de la photographie". Quatorze artistes-photographes venus des wilayas d'Oran, Alger, Boumerdes, Tiaret, M'sila, Biskra, Tlemcen, Nâama, Médéa, Biskra et Constantine prennent part à cette exposition de plus de 70 œuvres mettant en valeur les vieilles mosquées du pays, leurs architectures, leurs décorations, leurs minarets et Mihrab. La directrice du Carex, Sarah Embouazza, a souligné que ce salon vise à mettre en valeur cet héritage archéologique et historique musulman et montrer aux visiteurs la richesse patrimoniale que recèle le pays. «La photographie est un outil important pour perpétuer ce patrimoine et le mettre en exergue en vue de sa valorisation et sa nécessaire protection», a-t-elle ajouté.

Edifiées depuis des siècles, les lieux de culte photographiés comme la grande mosquée de Tlemcen, la mosquée Pacha d'Oran, la grande mosquée d'Alger, la vieille mosquée de Tiaret, celle de Sidi Okba (Biskra), la mosquée de la zaouïa d'El Hamel (M'sila) et autres montrent parfaitement les différents styles architecturaux, la richesse et la finesse des décorations qui les ornent et dénotent de la richesse et la diversité de l'art musulman en Algérie.

Ces vieilles mosquées témoignent des époques almoravide, almohade, zianide et mérinide. Elles ont été admirablement pris en photo par de jeunes et talentueux artistes, à l'instar de Kessib Imed Eddine (Boumerdes), Zahia Ben Arouss (Ms'ila) ou encore Ikram Ziani et Ahmed Benseddik (Tlemcen). Ces jeunes photographes de ce groupe sont encadrés par des photographes chevronnés à l'instar de Nacer Ouadahi de Tiaret, Samia Filali de Constantine, Khaled Mami de Médéa et Karim Bouchetat de Nâama, qui a signé les photos représentant des dunes de sable enneigées, reprises à travers le monde.

R.C.

Prix El-Hachemi Guerouabi

La 7^e édition s'est ouverte à Alger

→ La 7^e édition du Prix El-Hachemi Guerouabi s'est ouverte, jeudi à Alger avec les prestations de six jeunes talents sur la quinzaine en lice à cette compétition, devant un public peu nombreux.

Accueilli sur le hall d'entrée de l'auditorium du palais de la Culture Moufidi-Zakaria, par une exposition de photographies, retraçant la carrière artistique d'El Hadj El Hachemi Guerouabi, le premier soir de la 7^e édition de ce grand prix a été animé par six jeunes talents, qui ont repris, une quinzaine de minutes chacun, des chansons d'El Hadj El Hachemi Guerouabi, accompagnés par un orchestre de cinq musiciens, dirigé par Smaïl Ferkioui.

Premier à ouvrir la compétition, Rafik Amari d'Alger, entré sur scène sous les applaudissements des spectateurs, pour interpréter «Djel el koul bach yend'ker», une pièce du registre spirituel du M'dih. Egalement d'Alger, les jeunes, Mounir Abdelghani, interprétant, «Corsane ighennem» et «Kane mâakoum djet», Alae Eddine Madani entonnant, «Koul men Chaf gh'zali kay hablou» et «Idh kounta âchiq», ainsi que Athmane Bendaoud (le gaucher) chantant «Kifach hilti» et «Daâni ya nadim» ont rappelé à l'assistance la richesse d'une partie du legs colossal qu'a laissé El Hadj El Hachemi Guerouabi (1938-2006). Les prestations de Faiz Ghemati



de Tipaza et Baba Ammi Hadj Mohamed de Ghardaïa qui ont rendu «Khelitini mahmoum», «El Khilaâ taâdjebni» et «Kif aâmali ou hilti», «El Bareh», ont clos la soirée, très applaudis par une assistance de fans de ce genre populaire.

Le jury composé du Cheikh Hamid El Aidaoui, de l'expert spécialisé dans le melhoun, Said Raab, et du lauréat du Prix el-Hachemi-Guerouabi de l'année 2014, Sid Ahmed Derradji, a rappelé les critères d'évaluation des prestations en compétition, à savoir, la voix, la diction, la maîtrise du texte, la cohérence dans l'enchaînement des thèmes (istikhbar, qcid et final), la maîtrise du rythme et la tenue sur scène.

Moment imprévu et agréablement accueilli par l'assistance, l'interprétation époustouflante du chanteur, Aissa Baba Ammi, père du

candidat Baba Ammi Hadj Mohamed de Ghardaïa, qui, invité à monter sur scène pour parler de son fils a fini par interpréter «At'hadit hin âwwal welfi wen'wa ishib», autre chanson à succès d'El Hadj Hachemi Guerouabi, rendue dans une totale maîtrise technique, un timbre vocal et une tessiture quasi identiques à la voix d'origine du cheikh.

Auparavant, la présidente de l'association culturelle «El Hachemi Guerouabi», Chahira Guerouabi a prononcé l'ouverture officielle de la 7^e Edition de ce grand prix, dans une courte allocution dans laquelle elle a également rappelé l'objectif de ce concours national qui vise «la découverte et la promotion de nouveaux talents dans cette variété de la chanson populaire». Une quinzaine de jeunes, issus de différentes villes

du pays, chanteurs en devenir de la musique chaâbi, prennent part, jusqu'au 5 mars à Alger, à la compétition de la 7^e édition du grand prix El-Hachemi-Guerouabi.

Cette 7^e édition est organisée sous le parrainage du ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec l'Office national des Droits d'auteurs et droits voisins (ONDA) et le palais de la Culture Moufidi-Zakaria.

La compétition de la 7^e édition du Prix El-Hachemi-Guerouabi se poursuit vendredi à l'auditorium du palais, avec les prestations de Sayed Salim Idris d'Alger, Mohamed Amine de Tipaza, Ghofrane Bouache de Cherchall, Mehdi Felfoul de Blida, Rabeh Nous de Bejaia, Nacer Amrani de Miliana et Mohamed Sadek Ould Rabeh de Tiaret.

R.C.

Exposition de photos de bijoux traditionnels à Constantine Témoins d'un patrimoine culturel et social

Des photos, reproduction des célèbres toiles de Nasreddine Dinét, immortalisant les bijoux de la femme naili, et de M'hamed Issia-khem, captant l'orfèvrerie exceptionnelle des ornements dont se parent la femme algérienne, font l'objet d'une exposition ouverte au musée public national des arts et des expressions culturelles traditionnelles palais Ahmed-Bey de Constantine, témoin d'un patrimoine culturel et social qui remonte à la nuit des temps.

Ouverte depuis le 27 février dernier dans le cadre la célébration de la Journée arabe du patrimoine culturel et devant se poursuivre pendant une semaine, les photos regroupent une collection de parures représentatives de différentes régions d'Algérie et des livres rehaussés de belles illustrations retraçant l'histoire des bijoux traditionnels. Pour Ouafia Derouaz, directrice de la bibliothèque principale publique Mustapha Nettour qui participe à cette exposition avec un stand dédié aux livres évoquant les bijoux traditionnels, la photo demeure «un élément clé pour raconter les bijoux, relater l'histoire de leur évolution et leurs valeurs socio-culturelles et identitaires», citant la reproduction des toiles de Nasre-

dine Dinét peignant la femme naili et les bijoux qu'elle porte. «Ces parures sont riches en enseignement, elles racontent une époque, une société, révèlent les métaux utilisés dans la fabrication des bijoux et authentifient le patrimoine culturel matériel de la région», a confié à l'APS Mme Derouaz. Et de poursuivre: «Ce genre d'exposition est une opportunité pour dépoussiérer l'histoire des bijoux traditionnels et créer autour de ces trésors une dynamique économique et culturelle et permet de se réapproprier notre histoire». Mme Derouaz a, dans ce sens, souligné que plusieurs livres et magazines, édités à l'occasion de grandes manifestations culturelles abritées par l'Algérie, ont retracé et illustré avec des photos ce patrimoine de bijoux qui reflète la profondeur de l'identité nationale et l'art de la fabrication de ces parures. Elle a également appelé à la numérisation de ce patrimoine comme «un moyen pour le préserver du vol, le pérenniser et le valoriser».

Sortir les bijoux des vitrines des musées

L'histoire fantastique des parures et des bijoux des femmes d'Algérie est aussi racontée à travers les ta-

bleaux signés par les étudiants de l'Ecole régionale des beaux-arts qui participent en force à cette exposition. Se déclinant tantôt en noir et blanc, tantôt en couleurs, les toiles représentent une femme portant une boucle d'oreilles en louis, une autre portant gracieusement un khelkhal (anneau de cheville) à tête de serpent ou encore une troisième exhibant fièrement un skhab (un sautoir), perçant le secret de fabrication de ces bijoux et convoquant la mémoire collective dans un voyage passionnant tout en raffinement. «C'est important pour le musée public national des arts et des expressions culturelles traditionnelles de faire associer à chaque occasion l'Ecole régionale des beaux-arts pour faire ressortir nos expressions culturelles traditionnelles, de relier le passé au présent et d'attiser la curiosité du public pour venir découvrir toute manifestation organisée au sein du palais», a indiqué à l'APS, Meriem Guebailia, la directrice du musée. Elle a également ajouté qu'à l'occasion, la salle du musée public national des arts et des expressions culturelles traditionnelles dédiée aux collections de bijoux remontant à différentes époques a été ouverte au public, appuyée par une

vidéo sur la fabrication des bijoux, conçue par les cadres du musée.

«Ces pièces ethnographiques importantes entre bagues, colliers, bracelets et autres ornements en argent des périodes berbère et ottomane sont un livre ouvert sur un patrimoine culturel ancestral qui constitue un gisement d'idées et de détails qu'historiens, étudiants et artistes peuvent y puiser pour mettre en avant, chacun selon son inspiration, des chefs d'œuvres dans leurs spécialités», a-t-elle soutenu. La célébration de la Journée arabe du patrimoine culturel, placée cette année sous le thème «Les bijoux dans le patrimoine arabe», se poursuit au musée national des arts et des expressions culturelles traditionnelles palais Ahmed Bey avec au programme un atelier sur les bijoux traditionnels animé par les étudiants de la faculté de la culture et des arts de l'université Constantine-3. Des communications sont également au programme et portent sur l'histoire des bijoux et la sémiologie des habits, présentées respectivement par les universitaires Abdelkader Belarbi et Islam Gheldar de la faculté des sciences de l'information et de la communication de l'université Constantine-3.

R.C.

Mourad Slatni : «L'équipe sera prête pour les Jeux méditerranéens d'Oran 2022»

Le sélectionneur national des U18, Mourad Slatni a assuré que son équipe «sera prête» pour les Jeux méditerranéens que la ville d'Oran abritera du 25 juin au 6 juillet 2022 et qu'elle «honorera» les couleurs nationales à domicile et devant son public.

«L'équipe nationale des U18 sera prête pour les Jeux méditerranéens d'Oran 2022 et mes joueurs feront tout pour honorer le drapeau national et satisfaire le large public qui va suivre ses performances», a indiqué Slatni, dans l'entretien qu'il a accordé au site FAF.TV, après la fin du stage précompétitif regroupant 21 joueurs et tenu du 27 février au 3 mars 2022, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa.

Pour l'entraîneur national, le regroupement, destiné aux joueurs évoluant en Algérie et réduit à 21 éléments après la défection pour diverses raisons de quatre d'entre eux, a été «satisfaisant, plein d'enseignement et s'est déroulé dans de bonnes conditions. C'est la 2^e fois que j'ai l'opportunité de réunir des joueurs exclusivement locaux après celui organisé en France avec la présence des binationaux et je



■ Slatni fait confiance à ses poulains.

(Photo > D. R.)

trouve que l'expérience est très enrichissante ».

Toutefois, Mourad Slatni a émis le souhait d'avoir plus de matches internationaux dans les jambes pour lui permettre de régler les automatismes de l'équipe et d'apporter les correctifs qui s'imposent, en prévision du rendez-vous oranais. «J'ai vécu pareille expé-

rience avec les U17, où l'on préparait alors le tournoi UNAF qualificatif à la CAN, la FAF a réussi à nous dénicher deux rencontres amicales face aux U17 du Sénégal. Croyez-moi qu'en dépit de la défaite cette double confrontation nous a permis de nous situer et de connaître sont importantes les confronta-

tions internationales», a-t-il estimé. Après le stage de Sidi-Moussa, l'équipe nationale va bénéficier d'un stage et des matches internationaux en Espagne durant la prochaine date FIFA du mois de mars. Une belle opportunité qui se présentera devant les protégés de Mourad Slatni, surtout que plusieurs nations sont annoncées pour le tournoi. Une nouvelle qui comble le sélectionneur national «le temps presse, les JM sont là, on dispose encore d'une marge de manœuvre pour bien préparer l'échéance qui nous attend», dira-t-il. Il est à rappeler que le choix de la Fédération algérienne de football (FAF), sur la catégorie U18 pour représenter l'Algérie aux JM-2022 s'inscrit dans la stratégie de la DTN, en prévision des échéances à moyen terme (2025).

Une période pendant laquelle cette sélection sera appelée à disputer plusieurs compétitions, notamment, les Jeux islamiques 2022 en Turquie et les Jeux arabes de la Jeunesse, prévus en Egypte, également en 2022.

R.S.

EN DEUX MOTS

La FAF dévoile la liste des candidats au poste de DTN

La Fédération algérienne de football a procédé au recueil des candidatures relatives au poste de Directeur technique national transmises dans les délais prescrits, soit avant le mardi 1^{er} mars 2022. A noter que la FAF procédera à la mise en place d'une commission qui sera chargée de l'examen des candidatures.

Voici la liste 26 candidat(e)s ayant postulé, par ordre chronologique d'envoi :

- M. Azzedine AIT DJOUDI.
- M. Zakaria DJEBBOUR.
- M. Madjid TALEB.
- M. Lakhdar AMRANI.
- M. Rachid HAMIDI
- Rafael CUADROS.
- M. Mustapha BISKRI.
- M. Ameziane Ali IGHIL.
- M. Kheireddine CHAI-CHI.
- M. Douadi REMILA.
- M. Chater SOFI.
- M. Kheir Eddine BOU-CHOUKA.
- M. Touhami SAHRAOUI.
- M. Mohamed MEKHAZNI.
- M. Hocine ZEKRI.
- M. Zineddine AZZOUSA.
- M. Messaoud BETINA.
- M. Hafid GUEMINI.
- M. Kamel DJABOUR.
- M. Mustapha DJEDDA.
- M. Abdelkader BOU-MESJED.
- M. Zoubir EUTAMENE.
- M. Ali BOUSNOBRA.
- M. Abdelali ERREDIR.
- M. Sylvain MASTRIS-CIANO.
- M. Djamel BENCHADLI.
- M^{me} Fatma Zohra DOUHA. ■

Guerre en Ukraine Banni du sport mondial, la Russie prépare sa riposte judiciaire

La Fédération russe de football a annoncé jeudi qu'elle allait faire appel devant le Tribunal arbitral du sport de Lausanne de son exclusion du Mondial-2022 et de toutes les compétitions internationales. Un recours similaire va être déposé concernant les Jeux paralympiques qui s'ouvrent vendredi. Y aura-t-il un nouveau revirement à Pékin où, en moins de 24 heures, Russes et Biélorusses ont été admis puis exclus, en réponse à l'invasion de l'Ukraine ? Les barrages qualificatifs au Mondial-2022 de football, fin mars, se joueront ils bien, comme l'a ordonné la Fifa, sans la Russie, organisatrice de la dernière Coupe du monde ? Mise au ban du sport mondial après l'invasion de l'Ukraine, la Russie a fait appel, jeudi 4 mars, des décisions d'exclusion des compétitions internationales devant le Tribunal arbitral du sport. La Fifa et l'UEFA «ne se sont appuyées sur aucune base légale pour exclure les équipes russes. Cette décision viole les droits fondamentaux de la Fédération russe», s'indigne cette dernière, estimant que la décision a été prise «sous la pression de ses adversaires directs», notamment la Pologne. La fédération polonaise a en effet multiplié les annonces pour affirmer qu'elle ne jouerait sous aucun prétexte contre la Russie lors des barrages du 24 mars, qualificatifs pour la Coupe du monde au Qatar, prévue du 21 novembre au 18 décembre 2022. Une position partagée par ses homologues suédoise et tchèque, potentiels adversaires des Russes au tour suivant.

Vers une procédure «accélérée» ?

«La Fédération russe n'a pas eu non plus le droit d'expliquer sa position, ce qui enfreint le droit fondamental de la défense», avance par ailleurs l'instance de Moscou, qui demande un «examen en accéléré». Une requête que n'est pas tenue d'accepter le TAS, pas plus qu'il n'est contraint de geler les décisions prises en attendant une décision sur le fond.

Le ministre russe des Sports, Oleg Matytsin, a, de son côté, annoncé un recours similaire pour réintégrer la Russie aux Jeux paralympiques d'hiver. Il espère obtenir une décision «avant la cérémonie d'ouverture», prévue vendredi à la mi-journée en Europe. Jeudi en fin après-midi, le TAS a indiqué à l'AFP n'avoir encore reçu aucun recours russe. Si ceux-ci sont bien déposés, les tribunaux saisis auront entre les mains un dossier extrêmement sensible : une réintégration des sportifs et sélections russes serait une première victoire

russe après plusieurs jours de mise au ban généralisée. Un maintien de ces sanctions ferait à l'inverse sans doute jurisprudence dans un monde du sport ayant souvent rechigné à s'aventurer sur le terrain politique. Pour justifier leurs décisions, l'UEFA et la Fifa se sont contentées de souligner que «le bureau du Conseil de la Fifa et le Comité exécutif de l'UEFA» étaient «les plus hautes instances décisionnaires de ces deux organisations quand il s'agit de questions urgentes». Interrogé jeudi lors d'un forum consacré au football et organisé à Londres par le *Financial Times*, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a déclaré ne pas savoir quand la Russie et les

clubs russes pourraient être réintégrés dans les compétitions européennes. «Pour le moment, c'est impossible à dire», a-t-il fait valoir. «Notre décision prise à ce moment-là était la seule bonne décision, une décision unanime pour les membres du comité exécutif de l'UEFA. Ce qui arrivera demain, personne ne le sait. Je ne peux pas vous donner de réponse. Pour l'heure, cela reste comme ça et nous attendons la paix.» L'UEFA a par ailleurs annoncé, jeudi, que les équipes biélorusses devraient jouer leurs matches européens à domicile sur terrain neutre. Pour le moment, la Fifa n'a pas prononcé de mesure à son encontre. ■

Sélection russe de football Dzyuba dénonce un «deux poids deux mesures»

Le capitaine de la sélection russe de football Artem Dzyuba a dénoncé mercredi le «deux poids deux mesures» qui caractérise selon lui les sanctions sportives décidées contre son pays à la suite de l'invasion de l'Ukraine.

«Je suis contre le deux poids deux mesures. Pourquoi les uns ont tous les droits alors que nous on nous accuse de tous les maux. Pourquoi tout le monde crie toujours que le sport et la politique ne doivent pas être confondus mais, à la première occasion, quand il s'agit de la Russie, on oublie complètement ce principe ?», demande le joueur du Zenit Saint-Petersbourg dans un message sur Instagram. Après l'attaque de l'Ukraine par l'armée russe, de nombreuses fédérations internationales ont décidé de bannir les sportifs russes de leurs compétitions. C'est le cas de la Fifa qui a exclu la Russie des barrages de qualification au Mondial-2022. «Je suis contre la discrimination en fonction de la nationalité. Je n'ai pas honte d'être russe. Je suis fier d'être russe. Et je ne comprends pas pourquoi les sportifs doivent maintenant souffrir», écrit-il, regrettant «la méchanceté, la saleté et la bile qui sont actuellement déversées sur l'ensemble des Russes» et soulignant que «la

guerre c'est horrible». Les propos du capitaine russe apparaissent aussi comme une réponse au footballeur ukrainien de West Ham Andriy Yarmolenko qui a fustigé mardi soir sur le même réseau le silence des joueurs russes en leur posant la question suivante : «Pourquoi êtes-vous assis comme des conn... et ne dites rien ?» Soulignant qu'il ne voulait d'abord «pas (se) prononcer sur ce qui se passe en Ukraine» parce qu'il n'est «pas un expert en politique», Dzyuba a donc réagi mais pas pour exprimer sa solidarité envers les victimes de la guerre. Aux «milliers de personnes qui écrivent des messages humiliants et menaçants», le joueur déclare «il me semble doublement étrange d'entendre tout ça venant de gens qui ont beaucoup, beaucoup reçu dans leur vie de la part de la Russie. Cela ne fait que renforcer le sentiment négatif», estime le joueur. «PS : et à certains de mes petits collègues de boulot, qui restent assis sur les fesses dans leurs hôtels particuliers en Angleterre et racontent des saletés, cela ne peut pas nous toucher, nous comprenons tout», écrit Dzyuba, qui conclut son texte par un «Paix et bonté à tous !» ■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1, 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct
Football

La FAF dévoile la liste des candidats au poste de DTN

le match à suivre
Mourad Slatni

«L'équipe sera prête pour les Jeux méditerranéens d'Oran 2002»

football
Mondial-2022

Le stade Mustapha-Tchaker fin prêt pour abriter Algérie-Cameroun

«Chelsea, un chapitre de 20 ans couronné de succès qui va se fermer»

➔ **Roman Abramovitch n'en peut plus. Après 19 ans de présence à Chelsea, le milliardaire russe a décidé de se retirer «et de mettre en vente le club qu'il a fait basculer dans une nouvelle dimension».**

Il l'a fait savoir ce mercredi. Une annonce qui évoque l'actualité sportive, celle qui marque une fin avec Chelsea, une fin d'une longue histoire d'amour. Acquis pour 190 M€ en juin 2003, Roman Abramovitch, homme d'affaires russe décide de mettre en vente le club anglais dans un contexte fortement lié à la guerre en Ukraine.

Il espère récupérer, tout de même 3,6 milliards d'euros. Ce n'est pas chose facile, c'est dur, rien que penser qu'une telle situation pouvait arriver un jour. Il aimait ce club, il le chérissait, pas un seul instant, Roman n'a pensé qu'une pareille affiche allait se dérouler un jour.

Les premiers acheteurs devant le siège

Des acheteurs à l'image de ce tandem américano-suisse Todd Boehly et Hansion Wyss se bousculent déjà, tous manifestent l'envie de récupérer ce grand club qui a écrit tant de pages d'histoires. Ce n'est pas un jeu, mais une réalité pour les supporters qui ont du mal à accepter cette décision, ils sont contraints de vivre une situation inimaginable.

Thomas Tuchet traduisait ces pensées des nombreux supporters du Club londonien. «Chelsea avec Roman Abramovitch. C'est très dur pour moi. C'est dur d'imaginer que cela va s'arrêter. C'est un énorme changement bien sûr. Par ces mots, Thomas Tuchel traduisait la pensée des nombreux supporters du club londonien».

Une grande équipe européenne battue...

Pour le journal *Le point* «deux succès en Ligue des champions, les Blues ont rejoint le cercle des très grandes équipes européennes. Néanmoins, Roman Abramovitch avait peu à peu pris ses distances, en lais-



■ Le Russe Roman Abramovich se met en retrait de la gestion de Chelsea.

(Photo : D. R.)

sant Marina Granovskaia, sa protégée, diriger les affaires courantes. L'entrée en guerre de la Russie face à l'Ukraine a définitivement scellé sa décision».

Il devance les sanctions

Pour Lukas Aubin, docteur en géopolitique spécialiste de la Russie et du sport, la volonté du futur ancien patron des Blues s'explique de différentes manières.

«On sentait bien que depuis quelques jours, il avait mis son statut à la tête du club sur pause.

Il a choisi de mettre le club en vente, solution qui semble être un moindre mal. Abramovitch a enclenché rapidement ce processus, afin de montrer patte blanche vis-à-vis des investisseurs occidentaux et des éventuels re-

preneurs. Il prend les devants avant d'éventuelles sanctions, il veut s'éloigner de Vladimir Poutine».

Un club, une histoire et une référence qui s'apprête à partir

«C'est la terrible actualité du moment qui a forcé Abramovitch à se débarrasser du club, lui qui est trop proche du Kremlin, et de jouer un rôle dans les tentatives d'accord de paix, alors même qu'il détient des parts importantes dans l'entreprise Edraz.

Cette dernière fabrique des tanks qui servent dans la guerre déclenchée par la Russie en Ukraine», écrit France Mercato.

En attendant qu'un nouveau propriétaire se fasse connaître, c'est un chapitre de quasiment 20 ans et couronné

de succès qui va se fermer. Sous sa gouvernance, Chelsea a remporté tous les titres possibles, devenant une référence en Angleterre et sur le continent. Chaque année ou presque, le club londonien est cité parmi les favoris.

Il y aura 21 titres soulevés : 5 Premier League, 5 FA Cup, 3 League Cup, 2 Community Shield, 2 Ligue des Champions, 2 Ligue Europa, une Coupe du monde des clubs et une Supercoupe d'Europe. La période Abramovitch représente deux tiers du palmarès de cette institution créée en 1905».

Résumé de H. Hichem

■ BeIN Sports 1 : Naples - Milan AC à 20h45

■ BeIN Sports 2 : Betis Séville - Atlético Madrid à 21h

La Der

Mondial-2022 : Le stade Mustapha-Tchaker fin prêt pour abriter Algérie-Cameroun

Le stade Mustapha-Tchaker de Blida est «pratiquement prêt» pour abriter le match Algérie-Cameroun, fixé au mardi 29 mars (20h30), pour le compte des barrages (retour), qualificatifs à la Coupe du monde 2022 au Qatar, a indiqué la Fédération algérienne de football, vendredi dans un communiqué. «Deux membres du bureau fédéral de la FAF, en l'occurrence Rachid Oukali et le D' Yacine Benhamza, se sont déplacés jeudi à Blida pour une visite d'inspection du stade Chahid Mustapha-Tchaker. Accompagnée notamment du Wali de Blida, Kamel Nouicer, la délégation a visité plusieurs parties de cette enceinte qui est pratiquement prête pour ac-

cueillir le prochain match des Verts, le mardi 29 mars contre le Cameroun», a indiqué la FAF sur son site officiel. «Le stade Mustapha-Tchaker connaîtra d'importants travaux de réhabilitation dans les prochains mois afin de se conformer aux exigences et aux standards exigés par la Fédération internationale (Fifa) et la Confédération africaine», enchaîne la FAF. Avant de recevoir les «Lions indomptables», l'équipe nationale jouera la première manche au stade Japoma de Douala, le vendredi 25 mars à 18h. Outre le rendez-vous des «Verts» face au Cameroun, les deux membres du bureau fédéral ont visité le stade de Blida, dans le cadre des pré-

paratifs en vue de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans (U17) qu'abritera l'Algérie du 8 au 30 avril 2023. Le président du comité local d'organisation de la CAN U17, Yacine Benhamza, et Rachid Oukali, vice-président du même comité, ont été reçus par le wali de Blida qui a présidé une séance de travail en présence du directeur de la jeunesse et des sports (DJS), Saïd Zougari et du directeur des équipements publics de cette wilaya, Noureddine Baïbcha, précise la même source. Auparavant, le D' Yacine Benhamza, et Rachid Oukali se sont rendus aux stades de Constantine et d'Annaba.